

# le monde libertaire

rédaction  
administration  
3 rue Fernaux  
75011 Paris  
805 34 08  
ccp publico.  
11289 15 Paris

Organe de la Fédération Anarchiste

N° 244 JEUDI 24 NOVEMBRE 3 F

hebdomadaire

## Editorial



Sadate à Jérusalem! L'évènement imprévisible fait les manchettes de la presse internationale, passionne l'opinion, fait trévaillir d'espoir les femmes et les hommes promis aux massacres périodiques, énervent les boute-feux qui se nourrissent des guerres que d'autres font à leur place. Evènement que les hommes de bonne volonté saluent, tant il est préférable de parler que de se battre! Cependant, les commentateurs les plus sagaces se perdent en conjectures sur les raisons profondes de ce voyage. On peut penser qu'au Moyen-Orient, les Etats ont besoin d'une pose, que les impérialistes qui tirent les ficelles des roitelets et des politicards craignent que le feu des écuries gagne le corps de bâtiment, que la lassitude des peuples soit la préface à une explosion de violence qui mettrait en péril les systèmes de classes qui se construisent sous des étiquettes qui ont fait leurs preuves en Europe. Qu'importe les motifs dont la pureté n'est pas évidente, si pendant un court instant la paix règne sur cette terre aride qui s'imbibe de sang depuis plus de deux mille ans! Un court instant! Car aucun des vrais problèmes que pose le Moyen-Orient ne seront résolus par des parolottes, des modifications de frontières, ni surtout par des embrassades qui, l'histoire récente nous l'a démontré, sont trop souvent le prélude à de nouveaux massacres. Il ne suffit pas comme l'ont fait Sadate et Begin de répéter devant le parlement israélien les propos qu'ils tiennent depuis toujours!

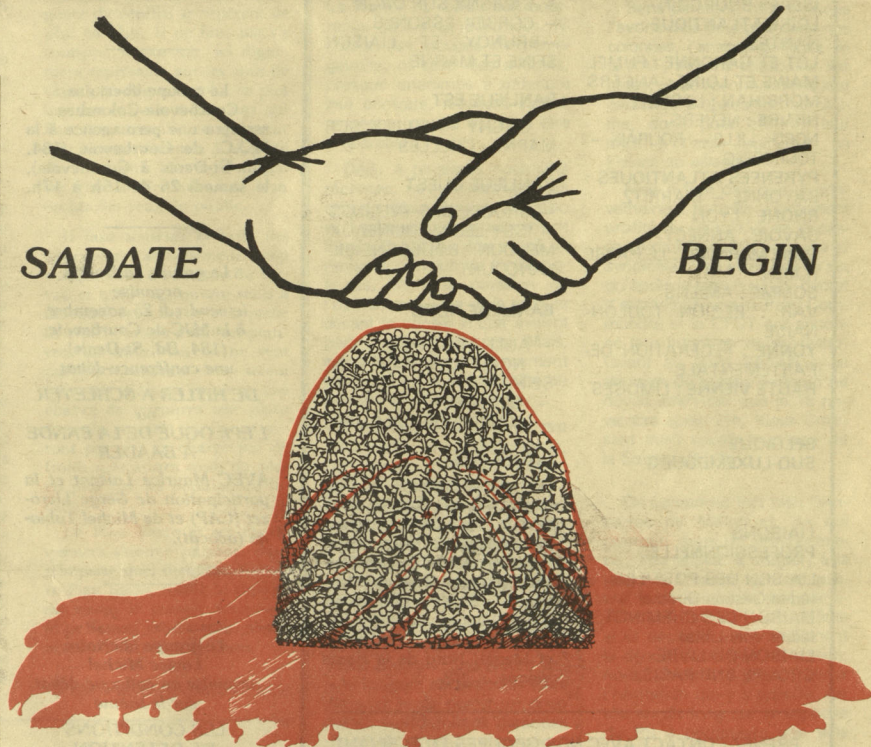
Ce conflit palestinien repose sur le nationalisme des Palestiniens dépossédés de leurs terres, et celui des Israéliens puisé dans une religion qui leur promet le royaume de Dieu. Sur l'opposition irréductible du Christianisme, de l'Islam et d'Israël qui prennent leurs sources spirituelles dans une histoire tronquée, falsifiée et qui baigne dans une mythologie ridicule et sans consistance. Ces trois religions révélées, étroitement imbriquées, sont un tissu de formulation discutables qui ont plongé toute cette région, et dernièrement le Liban, dans des conflits sans fin. Non, Dieu, qui n'existe pas, n'a pu promettre aux hommes une portion d'un sol où seul le hasard les a jetés. La terre n'appartient qu'à ceux qui travaillent dessus pour en tirer leur subsistance. Cela, seul un parti révolutionnaire de structure libertaire pourrait le dire. Mais il n'y a pas de parti révolutionnaire en Israël ni dans les pays arabes où le socialisme sert de panneau publicitaire aux aventuriers qui veulent jouer un rôle dans cette tragédie. Il faut le dire! Il faut le crier! Le mouvement ouvrier révolutionnaire, le vrai, pas celui des politiciens marxistes ou des théologiens sorbonnards, n'a pas le droit de laisser croire aux hommes du Proche-Orient qu'ils meurent pour la liberté, la patrie, la religion, alors qu'ils meurent pour des marchands d'armes, pour des acheteurs de pétrole, pour se constituer une nouvelle classe dirigeante bien de chez eux, qui les exploiterait comme les ont exploités leurs prédécesseurs.

Même si ceux-ci sont momentanément souhaitables, la paix dans cette région ne viendra pas des discussions entre les chefs d'Etats mais de compréhension entre les peuples. Ce pays est une mosaïque de religions, elles-mêmes divisées en clans qui s'opposent violemment les uns aux autres, de cultures héritées des aspects multiples de l'histoire de l'humanité, de partis clients des impérialismes qui s'affrontent dans le monde et seul le lien fédéral est susceptible de dégager ce que ces courants divers ont de commun et de protéger ce qui leur est particulier.

Il n'existe pas de véritable mouvement révolutionnaire au Moyen-Orient car ceux qui se réclament de la révolution sont pourris par le nationalisme, les religions, le marxisme centraliste. Il faut en créer un, d'essence libertaire, car en Palestine comme ailleurs, la solution est le socialisme libertaire. Les hommes de ces terres chaudes, embringués dans les filets tissés par l'histoire finiront par le comprendre. Comme partout ailleurs leur combat est un combat de classe où, fraternellement unis, tous les humiliés, tous les exploités doivent faire face non seulement aux clans qui les sacrifient à leurs ambitions, mais aussi et surtout aux errements dont la peur, l'ignorance, l'ambition, ont parsemé l'histoire de leur région.

La poignée de main Begin-Sadate? Une préface qui peut finir dans le bain de sang traditionnel où être l'amorce, si les hommes le veulent, d'une fédération de tous les peuples de la région unis contre leurs exploités d'hier, d'aujourd'hui et de demain!

## « A LA PROCHAINE »



## CONGRES EXTRAORDINAIRE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Sans essayer de dégager un ordre d'importance entre les différents thèmes abordés par le congrès, ceux qui demeurèrent centraux et qui donnèrent lieu à la plus large confrontation furent l'analyse économique, l'analyse sur le mouvement ouvrier et notre insertion en son sein. Rien d'étonnant que, face à la situation mondiale actuelle les militants de la Fédération Anarchiste axèrent plus particulièrement leurs réflexions sur ces deux points indissociables. Il n'en était pour preuve que le nombre d'analyses préparatoires qui furent élaborés par les groupes et individuellement pour la tenue de ce congrès.

Ce travail de réflexion préparatoire situa l'ensemble des débats à un niveau théorique élevé, marquant par là que le dynamisme pratique de l'organisation était soutenu par une réflexion profonde de l'ensemble de l'organisation dénotant un dynamisme intellectuel aussi important que celui affirmé sur un plan pratique.

### LA CRISE ECONOMIQUE

L'économie et notamment la crise économique donna lieu à un débat en profondeur. En résumé, deux points de vue prévalaient; si les termes des analyses étaient les mêmes les conclusions différaient. Le rehaussement des prix des ma-

tières premières, de l'énergie, l'impossibilité à moyen terme de trouver de nouveaux espaces pour s'implanter, le temps nécessaire actuellement à la rentabilisation des investissements, font que le capitalisme actuellement, en plus de la crise énergétique et des matières premières, n'a plus le temps et l'espace nécessaire pour continuer son expansion.

Si tous étaient d'accord avec cette analyse, les conclusions qui en découlaient étaient différentes.

Pour les uns, cela annonce la fin du capitalisme à plus ou moins brève échéance, l'économie de profit est morte. Elle

(suite page 6)

### A la petite semaine

#### UNE HISTOIRE DE PAILLASSON

Le 15 novembre, M. Jean Dutourd, dans sa chronique quotidienne au journal France-Soir, invitait les français à se mettre au garde-à-vous, attitude qu'il affectionne particulièrement lorsqu'il cesse d'être à plat ventre.

Dans son avant-propos, Monsieur Dutourd confiait que l'original de son article avait brûlé lors de l'attentat à la bombe incendiaire placée contre la porte de son domicile, et que nous devions à sa prudence - d'en avoir établi un double - le bonheur de savourer ses idées.

C'est qu'en effet, une fois rédigés, les écrits de M. Dutourd sont placés par ses soins sous le paillason du palier où un cycliste de France-Soir vient les recueillir.

Ce que beaucoup clament depuis que ce monsieur noircit du papier, vient tardivement, par sa plume même, d'éclater au grand jour : attaquez-vous à un paillason et voilà les idées de M. Dutourd en péril.

FLOREAL

POP 2520

# Activités de la Fédération Anarchiste

## Groupes

### PROVINCE

AIN : OYONNAX  
 ALLIER : MONTLUCON  
 MOULINS  
 ALPES-MARITIMES : NICE  
 AUDE : NARBONNE  
 B.D.R. : MARSEILLE  
 CALVADOS : HEROUVILLE  
 CAEN  
 DORDOGNE : PERIGUEUX  
 DOUBS : BESANCON  
 GIRONDE : BORDEAUX  
 ILLE ET VILAINE : RENNES  
 INDRRE ET LOIRE : TOURS  
 ISERE : BOURGOIN  
 LOIRE ATLANTIQUE :  
 NANTES  
 LOT ET GARONNE : FUMEL  
 MAINE ET LOIRE : ANGERS  
 MORBIHAN : LORIENT  
 NIEVRE : NEVERS  
 NORD : LILLE - ROUBAIX -  
 TOURCOING  
 PYRENEES ATLANTIQUES :  
 BAYONNE - BIARRITZ  
 RHONE : LYON  
 SAVOIE : ANNECY  
 SEINE MARITIME : LE HAVRE  
 ROUEN  
 SOMME : AMIENS  
 VAR : REGION TOULON-  
 NAISE  
 YONNE : FEDERATION DE-  
 PARTEMENTALE  
 HAUTE VIENNE : LIMOGES

BELGIQUE  
 SUD-LUXEMBOURG

### LIAISONS PROFESSIONNELLES

LIAISON DES POSTIERS  
 (édite Gestion Directe)  
 LIAISON DES CHEMINOTS  
 (édite Voie Libre)  
 LIAISON DU LIVRE  
 GROUPE BNP PARIS

### REGION PARISIENNE

PARIS : 10 groupes répartis  
 dans les arrondissements sui-  
 vants : 2°, 5°, 10°, 11°, 13°,  
 14°, 15°, 16°, 18°, 19°, 20°.

### BANLIEUE SUD

- FRESNES-ANTONY  
 - GROUPE ESTUDIANTIN  
 DE FRESNES-ANTONY  
 - VANVES-MALAKOFF-  
 MONTRouGE  
 - MASSY-PALaiseAU  
 - ORSAY-BURES  
 - SAVIGNY SUR ORGE  
 - CORBEIL ESSONNES  
 - BRUNOY ET LIAISON  
 SEINE ET MARNE

### BANLIEUE EST

- GAGNY - NEUILLY SUR  
 MARNE - CHELLES

### BANLIEUE OUEST

- GROUPE DES YVELINES  
 - ISSY LES MOULINEAUX  
 MEUDON; BOULOGNE-BIL-  
 LANCOURT

### BANLIEUE NORD

- AULNAY-SEVRAN  
 - NORD DES HAUTS DE  
 SEINE  
 - ASNIERES  
 - COURBEVOIE-COLOMBES

### LIAISONS

De l'Aisne, Sisteron, La Ro-  
 chelle, Vierzon, Bégard, Châ-  
 teaudun, Chartres, Château-  
 roux, Amboise, Chinon, Mont-  
 pellier, Grenoble, Lons le Sau-  
 nier, St-Sever, Nantes, Ven-  
 dôme, Blois, Coutances,  
 St-Lô, Vannes, Clermont-Fer-  
 rand, Strasbourg, Nord Seine  
 et Marne, Nord de la Haute  
 Vienne.

PRENEZ CONTACT AVEC NOS GROUPES EN ECRIVANT  
 AUX RELATIONS INTERIEURES  
 PUBLICO - 3, rue Ternaux - 75011 PARIS

### ACHETEZ

« LE MONDE LIBERTAIRE HEBDOMADAIRE »  
 CHAQUE SEMAINE AU MEME ENDROIT

LE MONDE LIBERTAIRE  
 Rédaction-Administration: 3 rue Ternaux 75011 Paris  
 Tel. 805.34.08 CCP Publico 11289 15 Paris

TARIF		
France	Sous pli fermé	Etranger
3 mois 35 F	55 F	40 F
6 mois 65 F	110 F	80 F
12 mois 125 F	210 F	150 F
24 mois 200 F	375 F	250 F

Abonnez  
 vous

BULLETIN D'ABONNEMENT  
 à retourner 3 rue Ternaux 75011 Paris (France)

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

à partir du N° ..... (inclus) Pays .....

Abonnement  Reabonnement

Règlement (à joindre au bulletin):

Chèque postal  Chèque bancaire  Mandat-lettre

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4F en timbre poste.

### IMPORTANT

Les lecteurs qui nous font parvenir leur bulletin  
 d'abonnement doivent savoir qu'un délai de quinze  
 jours est nécessaire avant la mise en route de cet  
 abonnement. Les paiements effectués par chèques  
 sont à libeller à l'ordre de PUBLICO exclusivement.

Les Administrateurs

La Fédération Anarchiste  
 vient de sortir une affiche  
 dont voici le texte

LE MONDE LIBERTAIRE  
 CHAQUE JEUDI  
 UN OUTIL AU SERVICE  
 DE LA REVOLUTION  
 SOCIALE  
 N'ATTENDONS PAS  
 MARS 1978,  
 LUTTONS AUJOURD'HUI  
 CONTRE LES EXPLOITEURS

Cette affiche est disponible à  
 Publico au prix de 0,40 F l'unité

Le groupe libertaire  
 Courbevoie-Colombes  
 assurera une permanence à la  
 M.J.C. de Courbevoie (184,  
 Bd. St-Denis à Courbevoie),  
 le samedi 26 de 15h à 17h.

Le groupe La Boétie  
 organise  
 le vendredi 25 novembre  
 à la MJC de Courbevoie  
 (184, Bd. St-Denis)  
 une conférence-débat

DE HITLER A SCHLEYER  
 ou  
 L'EPILOGUE DE LA BANDE  
 A BAADER

AVEC Maurice Laisant et la  
 participation de Serge Livro-  
 zet (CAP) et de Michel Tubia-  
 na (avocat).

Le groupe libertaire  
 Louise Michel  
 organise un colloque-débat  
 sur le thème

LES CONDITIONS  
 DE DETENTION  
 DANS LES PRISONS

le samedi 27 novembre à 17h30  
 en son local, 10 rue Robert  
 Planquette - Paris 18°  
 L'orateur sera un militant du  
 Comité d'Action des Prison-  
 niers.

Cours au local du groupe  
 Louise Michel  
 10, rue Robert Planquette (rue  
 Lepic) - Paris 18°, chaque jeudi  
 à partir de 20 h 30

jeudi 24 novembre  
 BAKOUNINE

par Carmen Sanchez  
 jeudi 1° décembre  
 PAS DE COURS  
 (grève générale)

jeudi 8 décembre  
 L'ORGANISATION  
 REVOLUTIONNAIRE  
 par Maurice Joyeux

Directeur de la publication  
 Maurice LAISANT

Commission Paritaire n° 56635

S.N.I.S.C.  
 93100 MONTREUIL

Dépot légal : 44 149 premier trimestre 77  
 Diffusion SAEM Transport Presse  
 Routage 205 - Publi-Routage

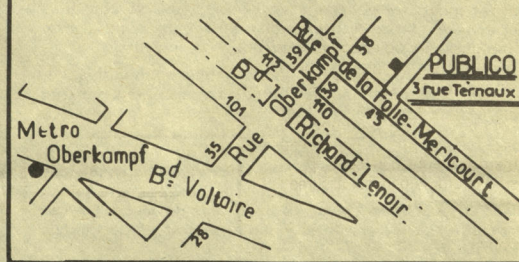
## SELECTION DE LIVRES ET DE BROCHURES EN VENTE A PUBLICO

A. Lapeyre	
Le problème espagnol.....	2,00
Lucrèce	
Jean-Marc Guyau et la morale individuelle.....	2,00
P. Kropotkine	
La conquête du pain.....	21,00
Balkanski	
Le fascisme hier et aujourd'hui.....	2,00
J. Barrué	
L'anarchisme aujourd'hui.....	11,00
Chomsky	
Espagne 36 : la construction d'une société anarchiste.....	5,00
E.S.R.I.	
Les communistes-anarchistes et la femme.....	4,50
L. Fabbri	
Qu'est-ce que l'anarchie?.....	2,00
Groupe Fresnes-Antony	
Crise, riposte 1.....	2,00
Crise, riposte 2.....	2,00
J. Gauchon	
Le pacifisme intégral.....	3,00
B. Giblin	
Elisée Reclus : géographie, anarchisme.....	2,50
P. Gille	
La pensée chinoise et son rôle.....	2,00
V. Griffuelhes	
Le syndicalisme révolutionnaire.....	3,00
James Guillaume	
Lettres à Luigi Fabbri.....	2,00
M. Joyeux	
Autogestion, gestion directe, gestion ouvrière.....	8,00
Les anarchistes et la Palestine.....	8,00
M. Laisant	
La pilule ou la bombe.....	21,00
P.-J. Proudhon	
De la capacité politiques des classes ouvrières (2 tomes).....	42,00
P. Besnard	
Le monde nouveau.....	15,00
Bakounine	
Programme de libération.....	2,50
Lettre au journal «La liberté».....	5,00

Toute commande doit être accompagnée de son règlement  
 additionné des frais de port.

Un catalogue des ouvrages en vente à la librairie Publico  
 peut être fourni sur demande.

Les Administrateurs



SOUSCRIPTION AU MONDE LIBERTAIRE HEBDOMADAIRE

FONTARENSKY	50	DUPRE	50
HUET	60	JOBLET	100
BILLO	80	VARLIN	540
BORETTI	24	CORIGAUULT	25
FAUGERAT	250	MALATESTA	200
RODRIGUEZ	100	FRESNES ANTONY	400
TIDONE	50	ABONNEMENTS	5000
TALARMIN	35		
REY	5	TOTAL	7176
ANONYME	100	TOTAL PRECEDENT	333882
LOPEZ	8		
MAC SAY	100	TOTAL GENERAL	341058

## Felletin

## DES EDUCATEURS CONTRE LA MUNICIPALITE

L'institut médico-éducatif de Felletin, petite ville de 3000 habitants dans la Creuse, fonctionne depuis 5 ans avec le même directeur et la même équipe. Cette équipe a de particulier son désir d'onsérer les enfants inadaptés dans la région et sa manière de fonctionner collectivement.

Les enfants : « nous avons refusé de considérer que les enfants qui nous étaient confiés étaient des débilés dont nous avions à assurer la surveillance. Mais plutôt les victimes d'une situation économique et sociale reconvenue par les pouvoirs publics eux-mêmes... Ce qui importe pour nous, c'est avant tout de recréer un lieu où la vie soit possible pour ces enfants, lieu d'expression, de dialogue et de réalisation qui puisse leur redonner confiance et leur fournir une chance de retrouver une place dans cette société dont ils sont exclus » (40 membres du personnel).

Le personnel : « de même entre adultes avons-nous essayé de réduire au maximum le poids de la hiérarchie en favorisant les décisions collectives et la responsabilité individuelle de chacun dans son travail auprès des enfants » (40 membres du personnel).

Tout ici est réuni pour déranger les pouvoirs publics, pour déranger le maire de Felletin, Mozet (RPR) proche de Pierre Juillet et de Chirac.

En effet, les enfants inadaptés ne sont plus des animaux dangereux que l'on cache parce qu'ils accusent la société, mais des enfants différents qui vont au village acheter ce dont ils

ont besoin, qui vont travailler chez des artisans, qui montrent leur droit de vivre différemment, qui deviennent prétexte à une vie plus collective dans la ville.

Le personnel de l'IME fonctionne de manière collective, les décisions étant prise en assemblée générale, éducateurs et personnel administratif mêlés. Ici le personnel administratif est conscient de son rôle vis à vis des enfants, et l'on voit souvent des enfants travailler avec lui.

Les parents sont eux aussi étroitement associés à la vie de l'établissement et se trouvent solidaires des éducateurs.

Il n'en fallait pas plus pour que les représentants du pouvoir veuillent en finir.

Déjà, en 1974, une première tentative pour se débarrasser du directeur avait échoué. Prenant un prétexte juridique, la municipalité crée de toute pièce une nouvelle association et, violant tous les accords conclus, licencie un psychiatre et quatre éducateurs. Le directeur est remplacé par une personne aux ordres, les conditions normales de fonctionnement sont refusées, la représentation du personnel au conseil de gestion n'est pas acceptée, un nouveau règlement intérieur et un nouveau contrat de travail devait être signé par chacun des employés, ce que 40 d'entre eux sur 50 refusèrent.

Face à une direction peu soucieuse de légalité, les travailleurs de l'IME s'organisent en assemblées générales de syndiqués et non syndiqués, soutenus par une grande majorité des familles.

Les travailleurs de l'IME se sont mis en grève illimitée avec comme revendications essentielles l'annulation des licenciements, l'embauche selon les propositions faites par le personnel, la participation des délégués du personnel, du psychiatre et du psychologue du comité de gestion, le rétablissement des modalités antérieures de règlement des factures.

Depuis plusieurs années, ce genre de conflits se répètent de plus en plus. Il ne faut pas s'y tromper, le pouvoir, ici dignement représenté par les amis de Chirac, s'attaque de plus en plus brutalement aux éducateurs qui font leur travail, ce qui veut dire non servilement à la botte de l'Etat qui, lui, ne veut que des ghettos d'enfants fous bien cachés des yeux du public.

Il faut soutenir la lutte des éducateurs actuellement trop marginalisée du monde du travail et qui se retrouvent seuls à défendre leur tâche à laquelle ils croient et qui a fait ses preuves, un travail où on ne veut pas que les enfants « fous » soient enfermés mais qu'ils aient une chance de retrouver une place dans la société où ils ne seront pas pris en charge par de froids spécialistes mais de plus en plus par les populations locales.

Le Plan Barre et ses conséquences s'exerce partout, dans n'importe quel domaine. Contre ce Plan Barre, contre le capital, soutenons le travail, soutenons le personnel éducateurs, administratif, entretien en lutte.

D'après un correspondant local

## Après l'extradition de Klaus Croissant

## « NE CROYEZ PAS AU MENSONGE DES ASSASSINS »

Ainsi le scandale est consommé.

Klaus Croissant a été extradé. La France l'a rendu aux bourreaux qu'il avait dénoncés. Ni l'action des groupes d'extrême-gauche, ni celle des avocats, presque unanimes à défendre leur confrère, n'auront suffi à empêcher ce qui est peut-être irréparable.

Déjà, à plusieurs occasions récentes, notamment lors des affaires Abou Daoud, Astudillo et Apalategui, le gouvernement français avait pu être tenté de renier le principe de l'asile politique. Mais la pression de l'opinion publique et le recours devant le conseil d'Etat avaient permis d'empêcher cela. Mais, cette fois-ci, le gouvernement est passé outre la possibilité du recours en Conseil d'Etat.

Pourquoi le gouvernement a-t-il renié, en cette occasion, une vieille tradition, inscrite dans la Constitution ? Pourquoi a-t-il choisi la précipitation d'exécution de l'arrêt du tribunal, comme s'il craignait que le Conseil d'Etat ne casse cette décision en la déclarant anti-constitutionnelle ?

Nul doute que nos dirigeants, admiratifs devant la fermeté du voisin allemand, ne rêvent depuis toujours de renforcer leurs pouvoirs et de porter un coup décisif aux dernières garanties qui protègent encore les opposants politiques.

L'hystérie collective antiterroriste développée lors des événements qui ont culminé avec l'assassinat des trois membres du groupe Baader dans la prison de Stammheim le 18 octobre dernier, reprise largement par la presse française, a donné l'occasion au gouvernement français de faire passer l'idée que la collaboration de Croissant avec les détenus qu'il défendait relevait du délit de droit commun.

C'est admettre qu'à l'avenir toute personne qui défendra des idées prônant l'action violente et qui les prolongera par des actes, tombera sous le régime de droit commun et pourra être automatiquement extradé au pays, quel qu'il soit, qui en ferait la demande.

Et cette démarche est d'autant plus illogique que de nombreux exemples jouaient contre cette extradition. Pourquoi rendre un prisonnier politique à un pays qui respecte plus volontiers le droit d'asile lorsqu'il s'agit des fascistes ?

Que la RFA rende d'abord les criminels nazis qu'elle abrite complaisamment ! Qu'elle rende Kappler à l'Italie qui a réclamé son extradition !

Voilà quelle aurait dû être la position d'un gouvernement qui se prétend démocratique et qui prétend défendre les

droits de l'homme dès qu'il est question de campagne électorale.

Sans partager, comme nous l'avons déjà souligné dans nos colonnes, l'analyse politique de la RAF, et sans approuver ses actes, nous reconnaissons leur caractère d'opposition au régime, donc pour affirmer leur droit à l'asile politique, en France ou ailleurs.

Mais il faut dire que le gouvernement français a largement profité du silence et de la passivité de la gauche politique et syndicale. En effet, ce n'est qu'après la signature du décret d'extradition que la Parti Communiste et la CFDT ont annoncé leur intention de protester. Quant au Parti Socialiste, la décision du bureau exécutif ne devait intervenir que le 16 novembre après 21h. Klaus Croissant avait quitté la prison de la Santé à 20h45...

On comprend fort bien l'embarras de Mitterand, lui qui pourrait, dans un proche avenir, être appelé à statuer, à la place de Giscard, sur une semblable demande de son camarade Helmut Schmidt ! Même si sa décision a été finalement la dénonciation de l'extradition, nous devons surtout retenir l'hésitation qui y a présidé, car elle en dit long sur la capacité du PS à poursuivre une telle politique.

Ce n'est pas un hasard non plus si Klaus Croissant a été embarqué pour l'Allemagne au moment précis où toute la France était rivée à son petit écran pour suivre en direct les exploits de l'équipe de France de football.

Nous devons rester attentifs à toutes les atteintes portées aux droits de l'homme et à la liberté d'opinion politique, en RFA comme ailleurs. C'est l'Europe des polices qui se met lentement en place.

Le pouvoir osera-t-il suicider Croissant comme il a suicidé Ulrike Meinhof, Andreas Baader, Gudrun Ensslin, Jan-Karl Raspe, Ingrid Schubert... ? Connaissant parfaitement le système judiciaire allemand, Klaus Croissant a remis à ses avocats une déclaration écrite qui est un appel à la vigilance : « face au danger d'être extradé en RFA et d'être incarcéré dans une des prisons de cet Etat, je déclare, bien que connaissant le régime de détention réservé aux prisonniers politiques en RFA, destiné à détruire leur intégrité psychique et physique, et à anéantir leur identité politique, que je ne mettrai jamais fin à ma vie par un suicide. Si on devait apprendre ma mort dans une prison allemande, ce ne sera jamais un suicide. Ne croyez pas au mensonge des assassins. »

A.S.

## CONGRES DE L'UNION PACIFISTE

Le congrès de l'Union Pacifiste s'est tenu les 11, 12 et 13 novembre à Chartres. Voici le texte de la motion finale adoptée à l'unanimité des congressistes.

L'Union Pacifiste, convaincue plus que jamais que la guerre est le pire des maux et que tout espoir de l'émancipation de l'homme, toute espérance de progrès social et la liberté elle-même ne sont concevables que si, d'abord, la paix est assurée :

- dénonce toutes les causes de guerre, qu'elles soient économiques, sociales ou politiques, tous les systèmes basés sur la recherche du profit et le surarmement ; en n'oubliant pas que l'accroissement démographique conduit inéluctablement à la guerre et que toutes les armées sont politiquement et économiquement nécessaires à ces systèmes criminels d'abord pour asservir les peuples, ensuite pour permettre les tueries indispensables à une exploitation économique et sociale démentielle et au maintien d'un pseudo-équilibre basé sur les frontières, le nationalisme et la force militaire.

- ne reconnaît qu'une patrie, la patrie humaine, et accuse absolument tous les nationalismes, sans distinction, d'être intimement liés au militarisme.

- assure de son total soutien toutes les victimes des armées en particulier les objecteurs, les insoumis et les paysans chassés de leurs terres.

- affirme qu'elle restera intransigeante, dans les mois à venir, quant aux positions que pren-

dront les différents candidats aux élections législatives sur les problèmes du désarmement.

- lance un appel pressant à tous les hommes de bonne volonté et à tous les mouvements conscients du danger pour qu'ils se joignent à elle et au comité pour l'extinction des guerres afin d'intensifier la campagne pour le désarmement unilatéral, seule possibilité de se préserver de la catastrophe qui nous menace tous.

## COMMUNIQUE TRANSMIS A LA PRESSE

En extradant Klaus Croissant, l'Etat français vient de renier les fondements même de sa démocratie, à savoir Droit de l'Homme et Droit de Défense, en faisant passer les intérêts politiques et économiques avant ces droits fondamentaux. Klaus Croissant a été extradé pour raison d'Etat, ce qui démontre que la séparation des pouvoirs est une illusion en France.

La Fédération Anarchiste dénonce la collusion des Etats français et allemand qui profitent de la manipulation de l'opinion publique, qui a eu lieu lors de l'assassinat de Baader, pour gravir un échelon dans l'escalade de la violence étatique et créer un fait sans précédent.

FEDERATION ANARCHISTE

## en bref...en bref...

Jean-Louis Vincent, objecteur-insoumis, passera devant la 18<sup>e</sup> chambre correctionnelle du Tribunal de Grande Instance de Nanterre, le 25 novembre.

Le mercredi 30 novembre au matin, aura lieu, au Palais de Justice de Toulon, la dernière phase du procès intenté par M. Arreckx contre la CFDT et la CGT pour l'avoir qualifié de «raciste et xénophobe».

Le Comité d'Action des Prisonniers signale que les 24 et 25 novembre, la cour d'assise de St-Omer (Pas de Calais) jugera Alfred Leplat et Daniel Vermeerck. Cette affaire n'est pas sans rappeler la manière, jugée aujourd'hui inadmissible par tous, dont Roland Agret fut condamné. Le CAP sera présent au procès et appelle à une assistance nombreuse afin que les jurés prennent leurs responsabilités devant l'opinion publique.

Le Comité des fêtes de Mulhouse, sous l'égide du maire, Emile Muller, aura droit à notre attention. Le pauvre Maxime Leforestier a vu son concert annulé, motif : il vendait au cours du spectacle des journaux écologiques et antimilitaristes...

Au 29 boulevard Port Royal à Paris, un immeuble de sept étages vient d'être équipé de capteurs solaires... Enfin une bonne nouvelle, pourrait-on dire. Mais à... 7 200 F le m<sup>2</sup>, c'est pour qui ?

La M.J.C. de St-Maur des Fossés (94), organise une journée poésie, le samedi 26 novembre, de 14 heures à 23 heures, avec débats, film, chansons, expositions... En soirée, récital Henri Gougaud. Entrée : 10 F (journée et spectacle). M.J.C. St-Maur, 77, Quai de la Pie 94100 St-Maur

Le petit rouge de Touraine n° 18 vient de sortir. C'est le seul journal de contre-information qui diffuse objectivement les nouvelles de la cité de Jean Royer, dit Le Puritain. Au sommaire de ce numéro : informations culturelles du mois, autobiographie d'un fainéant, les côtes de Montilouis, l'usine Michelin de Joué-les-Tours et ses pollutions, une caricature de L'Espoir (feuille de chou de Royer), la fermeture de bains-douches dans le vieux Tours et un tas de chuchoteries locales.

## Aménagement du territoire

## MAIN BASSE SUR L'ILE D'OLERON

L'île d'Oléron, pour la plupart des habitants de nos grandes mégapoles industrielles, ne représente souvent qu'un point sur la carte entre La Rochelle et Royan, un petit point chargé de rêves. La mer, le soleil, les vacances forment les grandes lignes autour desquelles s'articule ce rêve, ce désir éperdu de fuir un univers concentrationnaire, bétonné, mécanisé, trépidant, malodorant.

L'île d'Oléron cependant, c'est bien autre chose que cet oasis d'air pur pour citadins en mal de naturel. C'est aussi vingt mille habitants pour qui la volonté de «vivre au pays» s'exprime par une réalité économique reposant sur un équilibre dosé entre des activités traditionnelles comme la pêche, l'ostréiculture, l'agriculture, la viticulture... et le tourisme. Oléron au quotidien, c'est donc un autre visage que celui du rêve et le moins que l'on puisse dire c'est que les rides de l'angoisse y creusent chaque jour des sillons plus marqués.

L'angoisse d'Oléron émane en fait du déséquilibre sans cesse grandissant entre les différents éléments constitutifs de sa réalité économique et sociale. A une crise certaine de l'ostréiculture (pollution, inorganisation de la production), de la viticul-

ture (crise du cognac)... s'ajoute la «volonté» récente de transformer l'île en un gigantesque parc à touristes où les habitants actuels n'auront de possibilité d'existence qu'au niveau du seul folklore.

Par d'innombrables projets de Z.A.C. (à la Vesouzières, dans la citadelle du Château d'Oléron...) de complexes d'accueil touristiques énormes en bord de plage (Verbois) nos municipalités et la D.D.E. ont délibérément choisi d'accélérer la mise à mort de la réalité culturelle, économique, sociale, architecturale... de notre île, en la vendant aux marchands de vacances de la promotion immobilière.

Ce choix est intolérable et nous nous devons de le combattre par tous les moyens! Toutefois, et sans excuser aucune-ment les hommes qui matéria-

lisent cette volonté, il convient de bien comprendre que le choix qu'ils ont fait n'est en fait que l'aboutissement logique du développement de cette tumeur cancéreuse que constitue le tourisme. Il ne s'agit ni plus ni moins que de la rationalisation de la dynamique envahissante du fait touristique.

placable division de l'espace. La fonction de parc à touristes qui nous est dévolue n'est que la contrepartie de l'impossibilité qu'il y a de vivre dans les grandes cités industrielles.

Ces villes tentaculaires avec leur cortège de pollutions diverses sont invivables et le seront de plus en plus au fur et à



En effet, les 300 000 estivants qui nous visitent chaque été laissent chaque année une empreinte plus profonde. Le paysage, l'architecture locale a déjà éclaté littéralement sous la pression des constructions de résidences secondaires (500 par an). Espaces vierges et terres agricoles par contre coup fondent comme neige au soleil. De manière corrélative, la composition structurelle de la population se modifie peu à peu. Stagnante sur le strict plan numérique, elle subit un développement exponentiel du 3<sup>e</sup> âge, consécutif au fait que le résident secondaire a une tendance certaine à se transformer en retraité. Les dernières élections municipales, par l'entrée en force de cette nouvelle faune, sont significatives de ce phénomène.

Le touriste, c'est indéniable, commence de plus en plus à être perçu comme l'ennemi, l'envahisseur, le colonisateur. En laissant les activités traditionnelles s'enfoncer dans la crise, en refusant d'envisager les moyens de leur développement, en optant pour une extension tous azimuts du tourisme, élus et fonctionnaires de l'aménagement du territoire portent c'est sûr, une grande part de responsabilités dans la montée de ce sentiment xénophobe.

Les révolutionnaires que nous sommes ne doivent pas se laisser entraîner dans cette spirale infernale, et pour ce faire il est indispensable d'élever le débat, de bien comprendre la signification sociale du tourisme.

Le capitalisme, mais aussi toutes les sociétés industrialisées, techniciennes, centralisées, étatisées... secrètent une im-

mesure qu'elles croîtront ; aussi, pour faire accepter à la foule citadine une vie deshumanisée au possible onze mois par an, il est impératif de lui offrir pendant un mois des espaces naturels.

La véritable signification du tourisme, c'est bien cette volonté de fuir la réalité oppressante de la vie dans les grandes villes.

En conséquence, les libertaires se doivent de lutter pour que l'on puisse continuer à «vivre et travailler au pays». Cette lutte, c'est certain, passe par le refus de la destruction de notre espace par cette nouvelle lèpre qu'est le béton et par le refus de l'avenir que l'on nous réserve : celui d'un gigantesque parc à touristes l'été et d'un «mourroir» pour les retraités l'hiver. Elle doit cependant se garder de la xénophobie, car le cancer touristique qui nous envahit n'est que la conséquence d'un type de société qui divise et parcelise l'homme et l'espace afin de mieux rationaliser leur exploitation. Tant que les hommes seront parqués dans l'univers concentrationnaire des mégapoles inhumaines, leur soif d'un cadre de vie digne de l'homme se matérialisera sous la forme de ce tourisme agressif, envahisseur. Dans une société libertaire, il sera impératif de détruire ce type d'urbanisation démentielle pour la remplacer par des cités à échelle humaine.

Quand l'homme aura plaisir à vivre dans son lieu de résidence habituel, il continuera certes à visiter d'autres régions que la sienne mais il n'éprouvera plus le besoin de faire main basse sur elles.

Jean-Marc RAYNAUD

## LE JAPON ET LE NUCLEAIRE

Savez-vous que nos gouvernants ont conclu un bien sinistre marché cet été ? Ils ont tout simplement sacrifié la santé et la survie des populations du Cotentin contre de l'argent... Oui, le gouvernement français, représentant du grand capitalisme international, a touché 5 milliards de francs donnés par le Japon en échange du retraitement de 1600 tonnes de déchets nucléaires. Retraitement devant

blement irradié en un an ! On est bien loin d'une capacité industrielle. Que va-t-on faire de ces 1600 tonnes de combustibles japonais ? La réponse nous viendra peut-être du Japon. En effet, un syndicat de dockers japonais est prêt à retenir par tous les moyens tout navire en partance pour l'usine française de La Hague. Si cela devait se produire, ce serait sans aucun doute le début d'une véritable solidarité inter-



avoir lieu dans la seule usine que nous ayons : La Hague. Avec cet argent, la COGEMA compte financer l'agrandissement de l'actuelle usine de La Hague alors qu'elle n'est même pas assurée de pouvoir tenir son contrat. En effet, les bases du contrat sont faussées : l'usine actuelle ne traite les combustibles oxydés (des réacteurs à eau légère) qu'au stade expérimental : 15 tonnes d'un combustible suisse fai-

nationale antinucléaire dont nous avons déjà vu les prémices à Malville et à Kalkar où de nombreuses nationalités étaient représentées.

Du Japon à La Hague, c'est partout dans le monde qu'il faut combattre le nucléaire.

Groupe St-Lô F.A.

\*COGEMA : Société filiale du CEA à statut privé créée par le gouvernement pour privatiser tout le cycle nucléaire : mines, enrichissement, retraitement).

Une journée contre-information sur le thème LE NUCLEAIRE EN QUESTION aura lieu le samedi 26 novembre à la MJC de Rambouillet (projections de films, conférence-débat en soirée).

La visite du Shah d'Iran à Paris

## Un tortionnaire à l'Elysée

Le gouvernement français a toujours su réserver un accueil chaleureux aux représentants les plus prestigieux de la dictature. Le shah d'Iran est sans doute un de ses meilleurs représentants, à égalité avec Pinochet et Brejnev.

Le Shah ne fait que rendre à Giscard la visite que celui-ci lui avait faite en octobre 1976, accompagné d'une pléiade de ministres (de Guiringaud, Fourcade, d'Ornano, Soisson), comme pour bien montrer que l'Iran est un partenaire économique exceptionnel.

### LE PROGRAMME ECONOMIQUE DE LA «REVOLUTION BLANCHE»

Les ambitions du Shah dans le domaine économique sont à la mesure du faste qu'il avait développé pour fêter en 1967 le 2500<sup>e</sup> anniversaire de son Empire. Il veut faire de l'Iran l'une des cinq premières puissances mondiales avant la fin du siècle! Ce qui, à la limite, ne laisse pas d'être insultant pour Giscard, car il semble évident que la France fasse partie des pays que l'Iran compte dépasser. Mieux! il constate et déplore la dégénérescence de l'Occident et compte bien offrir d'ici l'an 2000 l'image d'une civilisation qui puisse servir d'exemple au monde entier.

lui sont vendus en retour, et surtout des biens d'équipement dont il a le besoin le plus urgent. En effet, dans la fièvre d'achat à l'étranger, les technocrates iraniens ont oublié qu'ils ne disposaient pas de l'infrastructure nécessaire pour acheminer tous ces produits. L'Iran a une belle flotte, mais pas de ports pour décharger les marchandises, de nombreux camions, mais pas assez de routes praticables. Et comme, en même temps, l'Iran a vu baisser sa production agricole et qu'il est désormais obligé d'importer des céréales, celles-ci ont bien souvent le temps de pourrir dans les entrepôts avant de parvenir à destination...

riel militaire la plus belle part de son budget, on comprend l'importance du marché que représente l'Iran pour les pays industrialisés qui se trouvent ainsi lancés dans une course effrénée pour bénéficier les premiers de ce marché et récupérer ainsi les sommes dépensées à l'achat de pétrole.

La France a déjà signé de nombreux contrats portant sur la livraison des biens d'équipement qui font le plus cruellement défaut à l'Iran (comme le métro de Téhéran). Mais, malgré sa réputation de grande vendeuse d'armes de par le monde des dictatures, les livraisons d'armes de la France à l'Iran sont insignifiantes par rapport aux livraisons américaines. Voilà certes une situation inadmissible!

Le rêve de Giscard est certainement de livrer quelques centrales nucléaires contre la concession d'une partie de son marché de matériel militaire courant. Mais il est peu probable que les USA admettent une telle attitude. D'autant plus qu'ils ont des intérêts tout particulier dans l'armement de l'Iran, car celui-ci se fait le gendarme du Moyen-Orient, en fournissant une aide militaire gracieuse à tous ceux qui luttent contre l'influence «marxiste» dans le golfe persique. Et il est impossible que l'Iran en arrive à se passer de l'aide américaine, car il a besoin de son aide technique pour entre-

tenir et utiliser le matériel ultra-perfectionné qui lui a été vendu. Car la main-d'œuvre qualifiée fait cruellement défaut à Téhéran et freine considérablement ses ambitions, en le forçant à se maintenir sous une étroite dépendance américaine.

Par contre, si les Etats-Unis venaient à se désengager du Proche-Orient comme il s'est désengagé de certaines zones de conflits africains, la France pourrait être candidate pour prendre le relais.

Peu importe alors la couleur du régime du Shah. Peu importent les milliers de prisonniers selon les estimations d'Amnesty International; peu importe que l'Iran soit un Etat policier par excellence où toute opposition est muselée avant même d'avoir pu s'exprimer.

### SOLIDARITE DES ETATS POLICIERS

Nous dirons que, bien au contraire, l'Iran présente un type de société qui a tout pour plaire à nos dirigeants assoiffés de pouvoir. Quel est le chef d'Etat qui ne rêve d'avoir à sa botte tout un peuple de travailleurs? Quel est le chef d'Etat qui ne rêve de constituer chez lui l'équivalent de la police politique iranienne qui est estimée, d'après les sources diplomatiques, à 50 000 membres professionnels et à 3 000 000 de mouchards occasionnels, soit un Iranien sur onze!?

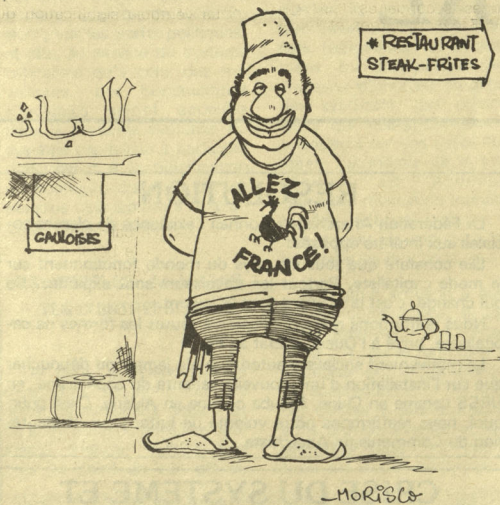
Ce n'est donc pas un hasard s'il s'est développé un mouvement d'opposition totalement clandestin qui adopte les méthodes de la guérilla urbaine, multipliant les attentats contre les experts militaires américains et la police.

Mais ce n'est pas ce mouvement là qui inquiète le plus le Shah, car, même si ce type d'action n'est pas condamné par la population comme dans certains pays d'Europe Occidentale, l'essentiel du mouvement d'opposition à cette politique démentielle et totalitaire se situe ailleurs. Les lycées et les universités sont fermées trois mois sur neuf chaque année, à cause de l'agitation politique; les grèves ouvrières sont de plus en plus nombreuses et dures, se terminant parfois par des affrontements avec la police.

Ce qui se passe dans cette lointaine partie du monde ne doit pas nous laisser indifférents. C'est en collaborant de plus en plus étroitement avec les dictatures sanglantes d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie que nos dirigeants apprennent peu à peu quel retard ils ont accumulé au niveau du contrôle policier des populations. Plus les gouvernements resserrent leurs liens, plus ils sont facilement tentés de passer de la collaboration économique à la collaboration policière. L'actualité récente nous en a donné la preuve...

Alain SAUVAGE

DÉSINTOXIQUEZ-VOUS! POUR VOS VACANCES, ALLEZ EN IRAN!



Pour mener à bien un tel programme, il a fallu élaborer des plans de développement excessivement optimistes, avec des prévisions de progression du produit national de l'ordre de 42% par an! De telles espérances étaient motivées par la hausse du prix du pétrole brut dont l'Iran est le 4<sup>e</sup> producteur mondial. Etant donné que la vente du pétrole brut constitue le plus gros des exportations iraniennes, il était clair que quadrupler son prix allait revenir à quadrupler les revenus de l'Etat iranien. Mais, dans ses ambitions démagogiques, le Shah n'avait pas tenu compte des possibilités de récession dans les pays industrialisés qui sont ses principaux clients. Il n'avait pas tenu compte non plus de la hausse consécutive des produits manufacturés qui

Tout ceci nous donne le tableau contrasté d'un Etat qui veut se donner des allures de Grand, qui étale à Téhéran ses hôtels luxueux et son impressionnant parc automobile, mais qui n'a pas les moyens de donner le minimum vital à sa population. Même si la famine ne règne pas comme dans de nombreux pays du Tiers-Monde, la population iranienne continue de vivre des conditions très dures, d'autant plus qu'à côté de la luxue s'étale et que la police omniprésente musèle toute velléité de contestation.

### UN MARCHÉ FABULEUX POUR LA FRANCE

Et si l'on considère que le Shah veut aussi donner à son pays une suprématie militaire totale au Proche-Orient et qu'il consacre à l'achat de maté-

### Deux insoumis en procès

## L'armée en accusation

Le 25 novembre, nos camarades Jean-Louis Vincent et Jean-Pierre Lafay comparaitront devant la 18<sup>e</sup> chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Nanterre, pour répondre de leur insoumission au service civil. Leur procès vient s'ajouter à ceux d'une liste qui s'accroît depuis quelques semaines.

Le Comité de Lutte des Objecteurs (CLO) de Paris considère l'objection-insoumission comme une brèche ouverte dans la citadelle-armée et le processus de militarisation de la société française. Ses militants travaillent à élargir cette brèche, atteignant par là le système social d'exploitation et d'oppression d'une classe sur une autre.

Il affirme qu'il n'y a plus de distinction entre temps de paix et temps de guerre, entre civils et militaires. L'organisation et les missions de la Défense sont profondément modifiées par les ordonnances du 7 janvier 1959, véritable appareil anticrise au service du gouvernement qui permet à l'armée de quadriller le pays, contrôler les principaux secteurs d'activité et de s'assurer, dans son emploi actuel, la soumission de la population.

Principal propriétaire foncier, l'armée agrandit encore ses camps militaires pour se préparer à la guerre civile (et permettre à ses alliés d'en faire autant, solidarité bourgeoise oblige), pour expérimenter son matériel de mort ainsi promu à la vente. La course aux armements maintient l'équilibre de la balance des paiements, atténuée la surproduction des biens de consommation en utilisant des centaines de milliers d'ouvriers à la fabrication de marchandises non-consommables sur le marché intérieur, vite périmées et donc renouvelables. Outre ce rôle de régulateur économique, l'armée participe activement au maintien de l'ordre économique, elle contrôle de nombreux secteurs de production, fait fonctionner par ses commandes des centaines d'entreprises privées qui dépendent ainsi d'elle. Elle oriente la recherche scientifique, la technologie de pointe et certaines universités, par ses crédits de recherche.

L'armée permet grâce à ses bases, à l'armement atomique, aux ventes d'armes, la pénétration des capitaux français, le développement des marchés économiques, le contrôle des zones de circulation, une domination

toujours plus grande des pays industrialisés.

L'armée intervient directement contre les luttes populaires (grèves, occupations, etc.). Elle embrigade la jeunesse, diversifie les tâches du contingent, tente de faire prendre en charge par les appelés les tâches non rentables pour le patronat, tout en projetant de mettre en place un service civique généralisé dont les objecteurs refusent d'être les cobayes. Enfin, sa politique de Défense repose sur un armement nucléaire dont l'existence est incompatible avec un changement réel de notre société.

L'armée n'est pas seulement dans les casernes, la dénonciation et le combat contre la militarisation sont une nécessité, les objecteurs-insoumis s'y emploient.

Nous appelons à un grand rassemblement vendredi 25 novembre, devant la station Nanterre-ville du RER, à 13 heures.

Pour que cesse les poursuites à l'encontre des objecteurs-insoumis, pour la libération des insoumis, déserteurs et soldats emprisonnés, vers une suppression de l'armée, dernier rempart de la société de classes.

CLO PARIS



Pour le monde nouveau :

## LES MOYENS DE CONSTRUIRE

(suite de la page 1)

ne se relèvera pas de cette ultime crise. Ils en concluaient que de par la situation économique, nous vivons une situation révolutionnaire. Les partisans de l'autre point de vue ne voyaient en la crise actuelle qu'une restructuration interne du système, système qui s'adapte à la nouvelle conjoncture. Nous arriverions donc à la fin d'une phase de développement du capitalisme et non pas à la fin du système. Cette crise de restructuration peut favoriser une situation révolutionnaire mais ne l'est pas en soi.

### OUVRIR UNE BRECHE DANS LA CRISE POUR UNE ALTER- NATIVE LIBERTAIRE

Les partisans de ces deux thèses différentes dans leurs conclusions qui résultent des interprétations différentes de l'analyse, étaient d'accord pour affirmer que pour la situation soit révolutionnaire, ou pour qu'elle ouvre la possibilité à le devenir, il sera nécessaire que le peuple prenne conscience de sa capacité politique à gérer ses propres affaires et ce n'est que cette condition réalisée que nous pourrions aboutir à une révolution qui irait dans le sens que nous souhaitons. Nous étions

### Mouvement ouvrier

## MOTION DE SYNTHESE

Alors que les bureaucraties syndicales et les partis politiques occupés à leur mascarade électorale préparent l'auto-exploitation des travailleurs par leur intégration dans la gestion du système capitaliste, le Congrès adopte comme un de ses axes de lutte que soit popularisée et développée l'autonomie des luttes. Cette autonomie signifie la prise en charge de leurs luttes des travailleurs eux-mêmes en Assemblées Générales par secteurs coordonnés sur le principe fédéraliste.

Pour dénoncer les bureaucraties syndicales et amener les travailleurs à dépasser leur pratique réformiste par le développement d'une conscience de classe et de l'action révolutionnaire, le Congrès entend en particulier renforcer la Fédération Anarchiste en créant d'autres cercles anarchistes d'entreprises, fédérés en liaisons professionnelles et interprofessionnelles, spécifiquement Fédération Anarchiste.

Le cercle intervient sur son lieu de travail en étroite collaboration avec les autres cercles anarchistes d'entreprises et les groupes de la Fédération Anarchiste existant localement.

L'autre objectif des cercles est d'impulser si possible l'organisation de commissions larges regroupant les travailleurs, syndiqués ou non, sur des bases libertaires.

Ces commissions larges visent la construction d'un MOUVEMENT AUTONOME REVOLUTIONNAIRE DE MASSE dont nous n'avons pas à préjuger ici des structures qu'il se donnera : fédération de conseils ouvriers, centrale anarcho-syndicaliste ou autres.

Ce mouvement adopte pour finalité le communisme-anarchiste et comme moyen la grève gestionnaire expropriatrice.

### RESOLUTION

La Fédération Anarchiste reconnaît l'existence de classes sociales aux intérêts opposés.

Elle constate que tous les pays du monde fonctionnent sur le mode capitaliste. Partout les travailleurs sont exploités. Ce qui change, c'est la manière dont ils le sont.

Nous réaffirmons notre opposition à toutes les formes de capitalisme, privé à l'Ouest, d'Etat à l'Est.

Le mouvement socialiste autoritaire n'a jamais pu déboucher que sur l'installation d'une nouvelle variante du capitalisme, en URSS comme en Chine, à Cuba comme en Algérie. C'est pourquoi, nous réaffirmons notre volonté de lutter pour l'instauration du Communisme-Anarchiste.

### CRISE DU SYSTEME ET ALTERNATIVE ANARCHISTE

Le capitalisme a toujours fait preuve d'une grande capacité d'adaptation au travers de toutes les crises qu'il a déjà traversées. Nous pensons qu'il lui est toujours possible de se replacer pour réamorcer le système économique pendant un certain temps en reprenant ses crises à son avantage (pollution, chômage, etc.).

Nous arrivons à la fin d'une phase de développement du capitalisme. La crise actuelle est une crise d'adaptation du système qui se restructure pour maintenir sa propre survie.

L'un des axes que peut emprunter le système capitaliste pour sa survie passe par un renforcement notable de l'appareil étatique et suppose une participation effective des bureaucraties syndicales à plus ou moins longue échéance et ce, quelle que soit la couleur politique des gouvernements en place.

En fin de compte, rien dans la crise du système capitaliste ne peut annoncer de quelle façon elle se résoudra, mais il dépendra de la capacité politique des travailleurs d'empêcher le capitalisme de surmonter sa crise et de présenter une alternative révolutionnaire crédible.

Le rôle de la Fédération Anarchiste est justement de profiter de cette situation de crise pour propager ses propositions sociales développant parmi les travailleurs la conscience de leur capacité politique.

tous d'accord pour reconnaître que nous abordions, qu'elle qu'en soit l'interprétation, une période très importante pour le développement de nos idées.

### L'IMPLANTATION DANS LE MOUVEMENT OUVRIER

Suite au débat sur l'économie nous abordâmes le mouvement ouvrier. Des conclusions du débat sur l'économie, il s'avérait primordial de définir pour la F.A. son insertion dans le mouvement ouvrier. Mais cette définition ne pouvait se faire qu'en analysant le rôle des appareils syndicaux et, la possibilité pour les militants anarchistes d'un travail dans les syndicats.

Deux analyses se trouvaient en présence mais n'étaient nullement antagonistes; elles se présentèrent plutôt comme complémentaires. L'une partant du point de vue global, analysait la place des appareils syndicaux dans le système capitaliste, leur rôle et ce à quoi ils tendent. De cette analyse, il ressortait que les appareils syndicaux se présentent comme régulateurs du système, courroie de transmission pour les partis politiques, et plus au service du système capitaliste qu'à celui des travailleurs. Les bureaucraties syndicales seront appelées dans la probable évolution du système capitaliste à participer directement à la planification économique, donc de participer plus directement à l'exploitation des travailleurs.

### DES CERCLES ANARCHIS- TES D'ENTREPRISES

De cette première analyse ressortait la condamnation des appareils syndicaux actuels et de leurs bureaucraties. La deuxième analyse, partant non plus du point de vue global,

mais se plaçant sur le plan pratique, à l'échelle humaine, affirmait que dans le syndicat à la base où sont rassemblés les travailleurs il était utile et possible de faire un travail effectif qui permette de développer nos positions parmi les travailleurs.

Selon que l'on se place dans la perspective du système, les appareils syndicaux apparaissent comme intégrés à ce système, d'un point de vue pratique et à la base, le syndicat apparaît intéressant car il regroupe les travailleurs et il est possible parfois de faire passer nos positions dans l'appareil syndical jusqu'à un certain niveau. Que l'on se place dans la seconde ou à fortiori dans la première des analyses, la bureaucratie syndicale apparaît comme responsable de la politique d'intégration de l'appareil syndical dans le système capitalistes.

De cette double analyse complémentaire, il apparaît nécessaire aux militants de la Fédération Anarchiste, de poursuivre à la fois pour ceux qui le désiraient en fonction des situations particulières auxquelles ils sont confrontés, leur travail au sein des syndicats réformistes, et parallèlement ou indépendamment d'essayer d'impulser en dehors des syndicats, des commissions qui rassembleraient les travailleurs sur des bases libertaires: autonomie de la lutte, décision en Assemblée Générale, révocation immédiate des délégués en cas de non-respect du mandat, rotation dans les fonctions.

Mais pour parvenir à susciter ces commissions, il apparaît indispensable aux militants de la F.A. de se regrouper par entreprise en cercles anarchistes spécifiquement F.A. et que ces cercles se fédèrent en liaisons professionnelles et interprofessionnelles qui permettront à la fois de confronter les

## MOTION SUR L'ÉCOLOGIE

Basant la présente résolution sur les deux points suivants :  
- L'écologie est la discipline qui étudie l'ensemble des rapports entre les êtres vivants et leur milieu,  
- L'Anarchie est la forme d'organisation qui permet d'harmoniser non seulement l'homme et son milieu ambiant mais également le rapport des hommes entre eux,  
nous n'hésiterons pas à préciser que le problème écologique ne peut pas s'inscrire comme une lutte spécifique visant essentiellement à dénoncer les diverses formes de pollution (nucléaire, urbanisme, etc.). Cela laisserait en effet sous-entendre que nous n'admettrions pas les autres problèmes que sont :

- le centralisme  
- la division du travail  
- la concentration des moyens d'énergie,  
problèmes qui ne seront pas résolus isolément au sein d'un système étatique.

Il est clair que la société du programme nucléaire français sera policière et centraliste, mais une société qui utilise l'énergie solaire ou toute autre forme d'énergie alternative, peut tout aussi bien être policière et centraliste.

Notre vie est aujourd'hui en danger. Nous devons nous opposer par tous les moyens à ce péril démentiel (agression biologique et sociale) qui menace la survie de l'humanité.

Si le programme nucléaire aboutit, même une société libertaire future aura à payer, pendant des siècles, le tribut de ce pari (en outre les mutations génétiques et le stockage des déchets).

Nous refusons le productivisme, idéologie par essence totalitaire (ne pas oublier que la phase de transition des bolchéviques, fondée sur un productivisme absolu, enterra la révolution russe).

Si nous ne voulons pas revenir à l'âge des cavernes, si nous ne refusons pas le progrès, nous ne tenons pas à perdre notre vie à la gagner.

Nous croyons fondamentalement que la solution finale ne peut être que l'autogestion mondiale des ressources et la répartition égalitaire et fédéraliste de la production.

Il est évident que la récupération électoraliste des luttes écologiques ne remettra pas en cause cette société. La Fédération Anarchiste ne saurait donc pas soutenir d'une façon inconditionnelle le mouvement écologique dont la récupération politique ne fait aucun doute.

Il y va de l'intérêt des travailleurs des villes et des campagnes de refuser le programme nucléaire et de s'inscrire dans la lutte écologique, partie intégrante de la lutte des classes.

C'est uniquement dans un processus visant à terme la destruction de l'Etat, la Révolution libertaire, que les militants de la Fédération Anarchiste participeront activement à la lutte écologique. Celle-ci n'est pas un accessoire, elle s'inscrit dans le cadre de la révolution sociale.



## MOTION SUR L'ÉDUCATION

L'illusion que l'école laïque pour tous est une conquête du peuple sur la bourgeoisie doit être détruite. Cette école, au même titre que l'Eglise, l'Armée, toutes les institutions étatiques, est au service de la classe dirigeante.

L'institution scolaire et toutes les institutions éducatives qui gravitent autour (famille, loisirs, etc.) transmettent les schémas et les structures de l'idéologie dominante et reproduisent les classes sociales.

Tout en dénonçant les pratiques non directives qui ne tendent qu'à perpétuer le système actuel, nous soutenons toutes les formes de lutte à l'intérieur des systèmes éducatifs (institution scolaire, formation permanente, mouvements de loisirs, presse, ateliers éducatifs) qui se situent dans la lutte des classes et dans une perspective révolutionnaire ayant une finalité communiste-anarchiste.



# FA CONGRES EXTRAORDINAIRE 11,12,13 Novembre 1977

pratiques et d'éditer des bulletins permettant de diffuser nos idées et les informations intéressantes tout un secteur d'activité.

Le but assigné à ces cercles et à ces liaisons est d'impulser au sein de la classe ouvrière une conscience de classe révolutionnaire, pour dépasser les pratiques actuelles qui sont issues directement de la collaboration de classe exposées par les bureaucraties syndicales.

Naturellement, il est apparu présomptueux de déterminer par avance la forme future que pourraient prendre ces commissions si le mouvement se développait et devenait un mouvement de masse. Nous pourrions aboutir à, et ce serait à l'ensemble des travailleurs d'en déterminer la forme : fédération de conseils, centrale syndicale, ou toutes autres formes non expérimentées jusqu'à présent. La motion qui clôtura ce débat, délimite un axe d'orientation qui déterminera, du moins partiellement, les activités des militants de la F.A. pour la décennie à venir.

## ECOLOGIE, ANTIMILITARISME, DES DEBATS RICHES

Ne serait ce que sur ce point, ce congrès s'avère comme important et décisif pour l'action future de la F.A. L'ordre du jour comportait l'étude de certaines luttes spécifiques qui sont le complément indispensable à notre action dans le mouvement ouvrier.

L'ensemble des débats, là aussi, fut d'un niveau élevé et, si pour certains thèmes les positions antérieures ne furent que complétées, sur d'autres problèmes nous parvenions à des prises de position plus complètes car auparavant, aucune position élaborée n'avait été formulée en dehors des déclarations de principe. Sans rentrer dans le détail des analyses, toutes étaient plus ou moins liées à celles faites sur l'évolution probable du système capitaliste et étatique.

Ce fut notamment le cas pour l'antimilitarisme, où en dehors de la réaffirmation du soutien effectif porté aux luttes de refus: insoumission, objection, désertion, il s'est avéré nécessaire de reconsidérer l'armée et son évolution au sein de l'appareil étatique. Si l'Etat se renforce, il doit obligatoirement se doter d'une armée sûre et efficace donc, une évolution vers l'armée de métier, évolution largement amorcée dans l'armée actuelle. Face à cette situation, il est certain que les luttes de refus deviendront caduques et, la lutte antimilitariste devra prendre de nouvelles formes tendant à neutraliser l'efficacité de l'armée par la démoralisation de son personnel et son rejet par une fraction importante de la population.

Un autre thème qui fut largement débattu car aucune position autre que celle de principe n'avait été élaborée fut l'écologie. La résolution adoptée en fin de débat est

suffisamment explicite et démontre que l'ensemble du problème fut traité en profondeur.

Sur tous les autres thèmes abordés à l'ordre du jour, les débats furent constructifs et positifs et les motions qui les sanctionnent démontrent l'importance accordée à chaque thème.

## UN CONGRES MARQUE PAR UNE DYNAMIQUE

Nous pouvons dire que ce congrès a été un acte capital pour la F.A. Il a permis un large débat sur tous les thèmes abordés. Il a permis de redéfinir de nouvelles positions sur tous les sujets, redéfinitions devenues nécessaires par l'évolution de la société. Ce réajustement théorique indispensable a permis à l'ensemble des militants de faire le point et d'amorcer de nouveaux axes de luttes qui resteront d'actualité pour les années à venir.

Faisant suite à la parution hebdomadaire du M.L., ce congrès consacre la maturité intellectuelle de notre organisation et sa volonté de s'insérer de manière efficace dans les luttes de la population pour leur insufler un contenu libertaire et faire du mouvement anarchiste, l'alternative viable face aux doctrines étatistes qu'elles soient marxistes ou bourgeoises.

AMADOR



## MOTION SUR LE PROBLEME DES FEMMES

La Fédération Anarchiste soutient la révolte des femmes parce que parmi les mouvements de révolte, celle-ci porte en elle une importante potentialité libertaire. Par la double oppression que subissent les femmes dans notre société, exploitation économique et domination phalocratique, leurs luttes remettent en cause les bases fondamentales de la société de domination :

- Le Patriarcat et son corollaire, la structure familiale
- Les rapports de domination entre individus
- L'éducation
- La sexualité

La Fédération Anarchiste incite ses militantes et ses militants à participer aux groupes autonomes de quartier et d'entreprises pour impulser la prise de conscience de remise en cause de la société dans une optique libertaire.

Nous demandons qu'il y ait une prise en charge réelle par les groupes F.A. des problèmes fondamentaux que posent les femmes à travers leurs luttes.

La Fédération Anarchiste ne relègue pas au second plan le problème des femmes et ne se contentera pas d'une discussion théorique sans une application dans la vie quotidienne.

## MOTION SUR L'ANTIMILITARISME

La Fédération Anarchiste réaffirme son antimilitarisme le plus complet et combat par tous les moyens l'armée et sa psychologie.

Principal pilier de l'Etat, l'armée est le dernier rempart des sociétés tant capitalistes que socialistes étatistes, elle permet de combattre les tendances émancipatrices du prolétariat. Basée sur le principe de l'autorité, elle nie la liberté de l'individu et des groupes.

Elle détourne à son profit une partie des forces productives du pays à des fins militaires donc improductives pour la population.

Elle détermine l'évolution de certaines recherches scientifiques (pour ses propres fins).

Elle permet, par son appareil juridique, le maintien de juridictions d'exception (TPFA, cour de sûreté de l'Etat...) qui peuvent s'appliquer aux civils, et ce à tous moments (ord. de 1959).

La Fédération Anarchiste, en plus des moyens individuels qu'elle soutient pour combattre l'armée (objection-insoumission au service civil, insoumission totale, lutte antimilitariste dans les casernes), propose une lutte par des moyens collectifs, sans préjuger de ceux tendant à démoraliser le personnel militaire et civil attaché à l'armée. Elle encourage les travailleurs de l'industrie de l'armement à remettre en cause leur production.

La Fédération Anarchiste place ses objectifs comme étant un préalable pour l'avènement de la révolution sociale et le passage à une société sans classe ni Etat.



## MORCEAUX D'HISTOIRE DES LUTTES SOCIALES AU BRÉSIL

Le Brésil, depuis longtemps, était un vaste champ d'expérience communautaire où tout était de tous et de chacun. L'immensité de son territoire et le besoin de le cultiver favorisèrent l'implantation de petits villages qui fonctionnaient anarchiquement, dans la forme la plus productive, dans un système parfait d'égalité de Droits, de Devoirs et de compromis assumés librement et volontairement, puisqu'ils ne reconnaissaient pas et n'acceptaient pas une autorité constituée ni toute forme de gouvernement dans leur milieu.

Les Quilombos (esclaves africains), avec leur façon de vie communautaire, avec leurs propriétés sans limite, leurs greniers publics pour le dépôt des récoltes provenant du travail collectif, la pratique du Mutirão (1) et beaucoup d'autres initiatives de fond et de forme communautaires, existaient au Brésil depuis le 16<sup>e</sup> siècle et nous laissons prévoir une inclinaison naturelle à l'appui mutuel, à la solidarité humaine et conséquemment à l'acceptation pacifique des formes de vie qui allaient à la rencontre de leur anarchisme primitif.

En partant de la révolte des travailleurs esclaves noirs qui sont les premiers à contester le droit de vie ou de mort du maître, ils sont les pionniers dans la lutte pour l'indépendance du Brésil. Ils ont précédé Tiradentes (2) de quelques centaines d'années. Leur exemple de socialisme libertaire devait influencer toutes les révoltes populaires y compris la révolte Praieira dont le leader fut appelé «l'anarchiste» par son refus de toute autorité. Il prônait l'égalité sociale et proposait la prise de la terre et sa transformation en propriété de tous. Les anarchistes de la révolte Praieira proposaient la réforme agraire d'un modèle si avancé que même aujourd'hui, il rendrait jaloux ces petits socialistes issus de la troisième Internationale de Moscou.

Cette tendance unifiait solidement les travailleurs des champs pour la construction de routes, de ponts, le défrichement de forêts, etc., toujours associés librement, volontairement avec pour but de mener ces travaux pour une utilisation collective en résistant, à travers le temps, aux attaques des oligarques, des fermiers, des autorités. Le Mutirão est pratiqué encore aujourd'hui dans le milieu paysan.

En bénéficiant de cette tendance coopérativiste et du libéralisme de l'empereur Pedro II, des groupes anarchistes italiens sont arrivés au Paraná et à São Paulo aux environs de 1890. Le premier de ces groupes fonda la colonie La Cecilia à Palmeira dos Índios sous l'orientation de l'agronome anarchiste Giovanni Rossi. Le second groupe s'est fixé à Guararema sous l'impulsion d'Artur Campagnoli, tandis que d'autres s'installaient à l'intérieur du pays pour y fonder des fabriques de briques.

A cette époque, on vivait la fin de l'absolutisme et la science, les arts et les idées ouvraient de nouveaux horizons à l'humanité. Les idées anarchistes et positivistes étaient largement débattues en Europe et le Bré-

sil n'a pas échappé à cette influence. Des intellectuels brésiliens qui avaient fait leurs études en France, ont lu les œuvres de Proudhon, Littré, Owen, Bakounine, Fourier et d'autres penseurs en évidence dans le monde. A Rio de Janeiro, ont embrassé les idées libertaires, le Dr. Curvelo de Mendonça, l'ex-lieutenant Elísio de Carvalho, l'écrivain Lima Barreto, les intellectuels Joel Oliveira, Maria de Oliveira etc. A São Paulo, le Dr. Benjamin Mota, le Dr. Ricardo Gonçalves, le poète Alfonso Schmith, le Dr. Martins Fontes. A Minas, le Dr. Avelino Foscollo, le professeur Maria Lacerda de Moura. A Ceara, le professeur Moacir Caminha. A Rio Grande do Sul, le Dr. Frederico Greyer et beaucoup d'autres, au moment où le Brésil était appelé à s'industrialiser.

Les usines avaient besoin de main-d'œuvre spécialisée, les travailleurs qui sortaient des fermes, ex-esclaves d'un système agraire brutalisant, ne satisfaisaient pas à ces besoins. Les émigrants italiens, espagnols, portugais qui arrivaient alors au Brésil apportaient avec eux des connaissances professionnelles et entre autre, des idées anarchistes.

Dès leur arrivée, la propagande ne s'est pas faite attendre. Les Italiens ont commencé à publier des tracts et des journaux destinés aux émigrants de leur pays d'origine. Les Espagnols faisaient de même et les Portugais complétaient ce travail en faisant les traductions puisqu'ils compaient, avec le Dr. Fabio Luz à Rio de Janeiro et l'avocat Benjamin Mota, de grandes valeurs intellectuelles et surtout avec le Dr. Nemo Vasco, militant anarchiste portugais qui possédait une grande culture polyglotte et qui vivait à São Paulo depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle.

Mûs par les mêmes idées, en peu de temps Italiens, Espagnols, Portugais, Paraguayens et quelques français se comprirent merveilleusement comme si tous avaient parlé la même langue. Des journaux paraissaient avec deux pages en langue espagnole, deux autres en portugais, d'autres journaux avec une partie portugaise et une autre italienne, etc. Fraternellement, ils formaient des associations par affinité. Les plus cultivés formaient des centres de culture sociale, donnaient des conférences, animaient des débats sur des thèmes sociaux analysés à la lumière des connaissances libertaires. Pour les illettrés, ils créèrent des écoles d'alphabetisation et enseignèrent dans les livres des auteurs anarchistes. Dans les lieux de travail, ils échangeaient des idées, lisaient et commentaient

des journaux reçus de l'Europe ou de l'Argentine.

Le terrain était fertile. Il renfermait les engrais nécessaires à une germination rapide des idées anarchistes. Le peuple portait encore les empreintes de l'esclavage et le visage des ex-esclaves dénonçait les mauvais traitements et la faim. De l'autre côté, les émigrants ne tardèrent pas à se rendre compte que la terre promise annoncée était un vaste mensonge, soumis qu'ils étaient à une pénible adaptation au climat tropical, obligés de travailler de dix à seize heures par jour y compris le dimanche.

Les enseignants, attirés en général par des salaires plus élevés, traitaient les travailleurs avec mépris. La réalité sociale du Brésil était comparable aux pays les plus pauvres du monde. Les ouvriers vivaient des situations identiques à leurs conditions précédentes dans les pays qu'ils venaient de quitter en quête de meilleurs jours. A cause de cela, ils recevaient beaucoup mieux les idées anarchistes qui venaient à la rencontre de leurs besoins physiques et émotionnels.

C'était les cris libertaires qui leur parlaient au cœur et qui touchaient leur sensibilité en éveillant un sentiment d'humanisme et leur montraient un nouveau chemin, une nouvelle vie dont les horizons s'ouvraient en éventail dans toutes les directions. La lecture des journaux instruisait les travailleurs et leur faisait prendre conscience. Les meetings et les conférences, les débats autour des questions sociales appelaient les participants à un rassemblement idéologique en les invitant à faire partie de la famille anarchiste, sans patrie, sans nationalité.

Mais si les anarchistes agissaient rapidement, les oligarques et les fermiers représentés par leurs fils dans le notariat, la magistrature, le parlement et le gouvernement, associés à la nouvelle bourgeoisie industrielle, prenaient position, mobilisaient leurs tueurs à gages. Le premier choc s'est alors produit entre les exploités et les exploités à São Paulo. L'anarchiste italien Polinice Mattei devait être lâchement assassiné. Le crime eut lieu sur la place publique en 1898, l'année où débuta la lutte des classes qui

devait ébranler les structures de la République des oligarques et marquer un tournant dans l'histoire du Brésil, tournant qui contrariait la mauvaise volonté des historiens qui ne veulent pas reconnaître l'anarchisme comme l'idée émancipatrice de cette époque qui obligea les politiciens et juristes à introduire des modifications, à changer des lois pour améliorer peu à peu les conditions de travail permettant à l'homme d'obtenir des conditions de vie moins humiliantes.

Edgar RODRIGUES  
(traduit de Voz Anarquista)

(1) Mutirão - Communautés libres où chacun produisait selon ses capacités et consommait selon ses besoins. La particularité de ce système était la pratique d'échanges autour de greniers publics où chacun déposait sa production et en retirait ce qu'il voulait pour sa consommation. Le gaspillage était combattu non pas d'une façon répressive mais par le respect du fruit du travail d'autrui.

(2) Tiradentes - Précurseur de l'indépendance du Brésil, il organisa un coup d'Etat au 18<sup>e</sup> siècle pour libérer le pays de la tutelle portugaise. Son complot fut découvert et bon nombre de participants furent jugés et condamnés à la prison ou à l'exil. Lui-même fut condamné à mort et exécuté.

## informations internationales

### espagne

**Segovia** - La coordination des prisonniers en lutte de Segovia (COPEL) a porté à la connaissance des agences de presse un communiqué informant que 47 détenus sociaux font la grève de la faim depuis le 12 novembre. Dans ce communiqué, elle fait savoir que les détenus poursuivront cette grève jusqu'à la mort s'il le faut, si leurs revendications ne sont pas accordées. Ils réclament la démission du ministre de l'Intérieur, du ministre de la Justice et du directeur général des prisons.

Ils dénoncent également le retour des mesures répressives, certains détenus ayant été reclus dans des cellules de châtiment. Aux revendications spécifiques ci-dessus mentionnées s'ajoutent celles de l'amnistie totale, la réforme du règlement des prisons, l'abolition de la peine de mort, la réforme du code pénal et la dérogation de la loi dite de «peligrasidad social» (voir ML précédent).

Trois de ces 47 détenus sociaux internés à Segovia, ont été transférés à la résidence

sanitaire de la Sécurité Sociale après s'être eux-mêmes blessés en avalant des morceaux de verre, des clés et autres objets tranchants. Il est assuré qu'on porte sur eux des soins attentifs.

### grèce

Commencée le mardi 18 octobre, juste un mois avant les élections législatives, une vague de répression policière a été déclenchée en Grèce. Un de ses buts ouvertement avoués est l'extermination du jeune mouvement anarchiste qui s'est d'abord développé dans les années du régime militaire et a prouvé en plusieurs occasions sa vitalité et son renforcement incessant (intervention dans la révolte de novembre 73 - campagne pour la non-extradition et la libération du révolutionnaire allemand Rolf Pole au cours de l'été 76 - intervention les Premiers Mai 75, 76 et 77, mobilisations antipolitiques, antiélectorales, antimilitaristes, etc.). Aujourd'hui, le mouvement anarchiste est désigné comme l'ennemi public n°1. La méthodologie de cette répression a été importée d'Allemagne. Un véritable pogrom

vient d'être déclenché contre les anarchistes (arrestations sans motif, traditionnel tabassage des arrêtés, fabrications de charges dans les commissariats, procès préfabriqués, perquisitions aux domiciles, arrestation systématique de tous les éditeurs de journaux ou revues anarchistes). Cette répression est soutenue par une campagne hystérique de la presse contre les anarchistes et contre «les terroristes» et par la complicité active ou passive des appareils politiques dont la seule préoccupation est de mettre fin à cette indifférence du peuple grec pour les élections.

Depuis plus d'un mois, une trentaine de camarades anarchistes connus pour leur activité de propagande par voie de presse, sont emprisonnés et attendent leur procès. Parmi eux, Christos Konstantinides, Stravoula Lagadinou, Nikos Asimopoulos, Yannis Feleki, Sirpos, etc... Certains sont déjà condamnés à plusieurs années de prison.

Nous soutenons nos camarades dans leur lutte contre la fascisation de l'Etat grec. Envoyez vos fonds de solidarité au CCP de Publico qui transmettra.



## Vie quotidienne

## POUR UNE NOUVELLE MATHÉMATIQUE DU COUPLE

Dans le sillage du grand tourbillon libertaire de 1968, le mouvement présent de contreculture représente un phénomène dont on mesure encore mal l'importance. L'affirmation de l'autonomie des luttes et d'une révolution devant nécessairement se conjuguer au présent et au quotidien, représente une rupture idéologique certaine avec une conception de la révolution basée sur la dialectique de la résignation.

Le problème de cette rupture est sans aucun doute son caractère réactionnel qui lui fait prendre le contre-pied systématique de l'objet de sa révolte.

C'est ainsi qu'il est de bon ton dans le petit monde des marginaux de rejeter la notion de couple au nom de la liberté de l'individu. La solitude, la communauté sexuelle, le refus de relations privilégiées... deviennent les nouvelles valeurs de ceux qui croient que l'histoire de l'émancipation des hommes commence avec eux.

Les échecs, le misérabilisme qui s'entendent de toutes ces tentatives démontrent à l'évidence que le problème n'est pas aussi simple. Au royaume de la révolte, les désillusions sont monnaie courante et il est nécessaire, pour enrayer cette inflation destructrice de tout changement réel, d'approfondir plus avant l'analyse de l'objet même de notre révolte. Par delà les apparences se cache la réalité. Complexe, enchevêtrements d'éléments contradictoires, elle se prête mal aux simplifications manichéennes de ceux qui se croient révolutionnaires parce qu'ils sont révoltés.

L'ILLUSION DU COUPLE :  
1+1=1

Le couple, comme toute institution, justifie son existence par une certaine idéologie. Souvent de l'ordre du mythe ou de l'illusion, ces présupposés idéologiques n'en constituent pas moins un aspect fondamental de la réalité globale de l'institution. En ce qui concerne le couple, il est aisé de constater avec quel enthousiasme les tenants de cette relation à deux aspirent à se fondre l'un dans l'autre pour ne plus former qu'un. C'est la dissolution souhaitée de l'individualité de chacun dans la dimension uniciste de la communauté. Pierre et Sylvie n'existent plus de manière autonome, ils ne forment plus qu'un. Bien entendu, ce sentiment masochiste et suicidaire, autodestructeur de sa propre spécificité, passe mal le test de la réalité et après l'illusion vient le désenchantement.

LA REALITE DU COUPLE :  
1+1=0 et 1+1=2

Très rapidement, la fiction de ce couple qui veut ne faire qu'un va s'effriter. Un plus un

ne va plus être égal à un mais à zéro. Le couple, comme entité ayant une existence propre, exclusive de celle de ses deux composants, est un mythe et le zéro signifie la fin de ce mythe. La réalité sur laquelle on va en effet rapidement déboucher c'est :  $1+1=2$ , c'est là tout le drame du couple. Quand l'union débouche sur la juxtaposition, l'usure du temps la transforme rapidement en une opposition féroce.

C'est cette réalité là que rejettent ceux qui refusent le couple et ils ont raison. Le mariage et la famille qui complètent et affinent cette notion de couple sont des institutions de base de notre société et de nombreux auteurs en ont analysé la fonction qui est de reproduire leurs propres névroses. Il suffit de jeter un regard autour de soi et peut-être sur soi-même pour comprendre à quel point la réalité présente du couple est un enfer. L'enfer d'une unité désillusionnée.

Mais comment pourrait-il en être autrement ? Vouloir figer dans le temps l'union de deux êtres qui souhaitent dissoudre leur spécificité dans cette union, est chose absurde. Sur le plan physique et sexuel le temps va rapidement éteindre le désir et le transformer en une habitude où la tendresse et l'amour vont être chaque jour davantage réduits à la portion congrue. Dans tous les autres domaines relevant de la relation à deux, il va en être de même. La haine va rapidement être la conséquence de l'obligation de rester ensemble. Qui décrira un jour les raffinements utilisés en la matière par les vieux couples, enchaînés l'un à l'autre leur vie durant.

Vouloir ne pas vivre de cette manière me semble on ne peut plus légitime, mais refuser le couple solutionne-t-il ce qui est au fond le vrai problème du couple : l'incapacité de chacun des partenaires à vivre libre et autonome.

L'ESPOIR DU COUPLE :  
1+1=3

Le couple en effet, comme toute institution sociale, correspond à une demande voire à un besoin. Chaque être humain, dans le cadre des rela-

tions qu'il établit avec ses semblables est amené à chaque instant de sa vie à avoir des rapports privilégiés avec l'un d'entre eux. On a souvent plusieurs amis, mais l'intensité de l'amitié que l'on éprouve à leur rencontre n'est pas identique. De même quand on fait l'amour avec quelqu'un, ce quelqu'un est unique dans l'instant et par là même privilégié.

A quoi bon nier tout cela ?

Le couple correspond à ce phénomène, il institutionnalise une relation privilégiée avec un autre être humain. L'intimité à deux même dans un contexte de vie communautaire est nécessaire à chacun de nous. Refuser cela en rejetant la notion de couple c'est un peu jeter le bébé avec l'eau du bain. Ce qu'il faut rejeter c'est l'aliénation que représente la fixation du couple dans le temps. Ce qu'il faut rechercher, c'est le couple basé sur l'association ponctuelle de deux individus autonomes.

En ce sens, l'éthique anarchiste impose très vite la logique de son raisonnement. Chaque être humain est spécifique, unique, et sa liberté, son épanouissement, ne peuvent être basés que sur le développement maximal de ses potentialités propres. Lorsque deux êtres autonomes se rencontrent dans le cadre d'une relation privilégiée, leur union devient une association et cette union sera d'autant plus forte que chacun respectera la liberté, la spécificité de l'autre. L'un et l'autre ne vont être ensemble que pour le meilleur.  $1+1$  sera alors égal à 3. Le couple sera composé de l'individualité de l'un, de l'individualité de l'autre et de l'union de ces deux individualités.

Dès lors que l'affinité, qui constitue la substance de ce troisième élément, aura disparue, chacun pourra en toute sérénité, sans drame, continuer à vivre sa propre vie.

La conclusion de cette démonstration s'impose d'elle-même. Refuser l'abjecte réalité du couple, du mariage, de la famille, qui s'étale complaisamment autour de nous jusqu'à nous conditionner par la normalité que représente sa généralisation est une chose. Refuser le couple en prônant la

solitude, la communauté sexuelle ou l'absence de relations interpersonnelles privilégiées en est une autre qui ne mène nullement à la solution du problème essentiel du couple qui est celui de la difficulté qu'éprouve l'individu à vivre de manière libre et autonome. En posant ainsi le problème, on lui confère une dimension révolutionnaire qui dépasse et de loin le négativisme réactionnel de la révolte.

Quand l'individu sera libre, autonome, épanoui dans le développement maximal de ses

potentialités créatrices, le couple ne posera plus de problème : il sera à l'image de ses deux éléments constitutifs.

La solution à la misère du couple ce n'est pas la solitude, car en fait cette misère traduit celle de l'individu. La libération de l'individu rendra toute sa valeur au couple, elle le transformera en une association et l'association de ces multitudes d'associations sera une des bases du fédéralisme libertaire.

Jean-Marc RAYNAUD

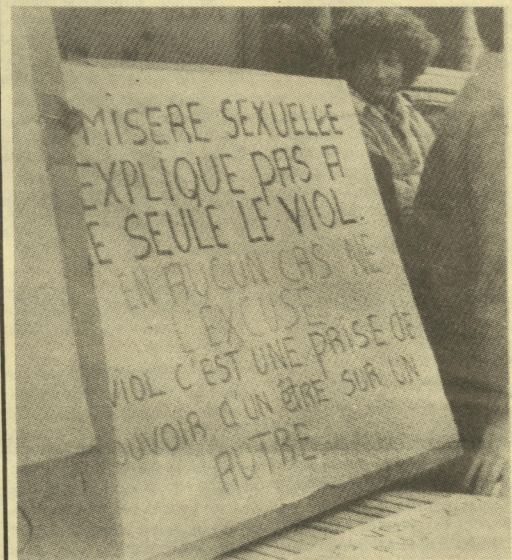
## Nouvelle d'Irlande

## LE VIOL SANS FRONTIERES

Noreen Winchester, 20 ans, a été condamnée à 7 années de détention pour le meurtre de son père. Noreen, aînée de huit enfants, habitait un quartier protestant de Belfast. Une mère alcoolique et internée, un père également alcoolique qui, le lendemain du jour où la mère fut internée, viola sa fille Noreen alors âgée de 13 ans. Sous la menace, il exigea le silence des autres enfants et viola par la suite deux autres sœurs de Noreen.

Noreen est d'abord victime de cette lourde autorité du père qui pèse en Irlande sur les enfants. Dressée à l'obéissance, Noreen ne pouvait dénoncer son père. Elle ne fut pas une partenaire volontaire, mais la victime de cet inceste qui est fréquent dans les quartiers misérables de Belfast ravagés par l'alcoolisme, la promiscuité qui sert d'exutoire aux instincts sexuels.

Mais Noreen est aussi victime de l'hypocrisie qui exige de ne faire aucune publicité



Au printemps 76, le père rentrant ivre, Noreen, pour échapper à cet enfer, tua son père d'un coup de couteau et, aidée d'un jeune frère, essaya de faire passer le cadavre pour une victime des attentats qui sont fréquents à Belfast... Arrêtée, le jugement a montré le peu d'indulgence à son égard. Elle fut accusée d'avoir été une partenaire volontaire de cet inceste et sa condamnation est particulièrement sévère.

dans la presse sur de telles affaires. Tout est étouffé par le silence : cela troublerait la bonne conscience d'une société puritaine... Ainsi, aucune protestation ne pouvant se faire entendre, la justice des hommes s'exerce en toute tranquillité. Soulignons que la publicité faite sur des affaires analogues aux Etats-Unis a entraîné le non-lieu pour plusieurs jeunes filles.

Tiré de *The Hapnotic Family International* - Amsterdam

## LES NORMALIENS EN COLERE

Le mercredi 16 novembre, 70 normaliens de FP1 et des camarades de FP2 de l'Ecole Normale d'Angers ont occupé durant plusieurs heures l'inspection académique d'Angers pour protester contre un retard de près de trois semaines du salaire mensuel.

Face à cette occupation pacifique, les seules réactions de l'inspecteur d'académie ont été le refus de recevoir toute délégation, d'insulter et de menacer les normaliens, d'appeler la police et de menacer de porter plainte pour un soi-disant vol de clé

Groupe P. Mauget d'Angers

# musique

## ROCK ET SOCIÉTÉ

### DU CÔTÉ DES U.S.A.

Le Rock n'est pas seulement une musique à laquelle on ne peut rester indifférent, mais il se présente aussi comme un phénomène de société qui, depuis les années 50, bouleverse des millions de jeunes et n'épargne aucun pays d'Occident.

Critiqué à son apparition, cette nouvelle forme d'expression musicale déclencha une vague de scandales dans la bonne société américaine encore imbuë d'un fort puritanisme qui voyait ses enfants devenir soudainement de véritables démons se déhanchant d'une manière équivoque au rythme d'une musique violente et sexée.

L'Amérique de l'après-guerre ne reconnaissait plus ses enfants, d'où l'apparition d'un racisme antijeuve très virulent mais qui disparut avec le temps, laissant le Rock entrer dans les mœurs de la civilisation américaine. Les mass-médias s'emparèrent du phénomène Rock pour le diffuser commercialement à grande échelle d'où la création de nouveaux marchés (disques, livres, journaux spécialisés, etc.). La jeunesse américaine s'identifiait à tout ce qui pouvait incarner cette fureur de vivre propre à ses idoles, aussi bien sur scène (Gene Vincent, Elvis Presley...) que sur l'écran (Marlon Brando, James Dean...). Le Rock est né d'un esprit de révolte, révolte d'une génération qui étouffe au sein de la famille et qui tente de se démarquer sans vouloir la détruire de cette société aseptisée, de cet «american way of life» par la provocation que fut le Rock à ses débuts.

Le Rock des années 50 ne portait rien en lui de «révolutionnaire», si ce n'est sa musique, par son originalité, mais le plus souvent accompagnée de paroles d'une triste banalité.

### BANDES ET DELINQUANCE

Le Rock se propage vite et provoque la cristallisation des bandes de jeunes de 13 à 20 ans autour de cette forme de musique. Ces bandes vont extérioriser dans la rue cette violence contenue intérieurement dans le Rock.

Une forte progression de la délinquance apparaît en Europe dans les années 59 ; les blousons noirs en France, les Hooligans en Pologne, les Teddy-Boys en Angleterre, les Halbstarcken Kravalle en Allemagne, les Vitelloni en Italie, les Skunafolkes en Suède, se livrent à des actes de pillage et de vandalisme ainsi qu'à des agressions qui mirent en alerte les services de police devant cette sauvagerie venue d'Amérique. Les membres de ces bandes issus généralement du sous-prolétariat urbain, ne remettent aucunement en cause la morale bourgeoise mais au contraire ne font qu'affirmer les vertus de celle-ci d'une manière extrême par leur déification du succès, de la loyauté, du droit du plus fort, leur matérialisme, leur ambition dans la compétition etc.

La bande est un groupe hiérarchisé, phallocratique, faisant soumettre aux novices des rites initiatiques comparables à ceux des sociétés primitives.

«La recherche de la puissance, de la domination de l'entourage est le fondement inconscient sur quoi repose l'idéologie de la bande» écrit H. Bloch dans son étude sur les bandes d'adolescents.

La bande est la réaction d'un conflit avec la communauté, conflit qui apparaît à l'âge de l'adolescence puisque c'est l'âge où la société et les parents imposent le travail à leurs enfants.

La société est inapte à régler le problème des jeunes et sous couvert de progrès social et d'éclat technique, ne fait qu'engendrer sa «génération perdue».

### ROCK ET CONTESTATION

Vers les années 67, une nouvelle génération de musiciens issue du mouvement underground aux U.S.A. va permettre au Rock de prendre un nouveau tournant et de se radicaliser. Les événements tragiques du Vietnam ne vont pas les laisser indifférents et ils seront les premiers dans leur pays avec les Songs Protest de Bob Dylan et de Country Joe Mac Donald à hurler contre cette boucherie. Ces groupes de Rock dont les plus connus furent Grateful Dead, Jefferson Airplane et MC5, participèrent activement à la

lutte (impopulaire à ses débuts dans l'opinion publique) contre l'impérialisme et les persécutions dont étaient victimes les déserteurs et insoumis en organisant de gigantesques concerts gratuits suivis de meetings que la police dispersa souvent violemment, n'hésitant pas à tuer sur les campus des universités.

Ils soutinrent dans la lutte les Weathermen (météorologistes), groupe de révolutionnaires qui avait déclaré la guerre dans Babylone en commettant des actes suicidaires et meurtriers contre tout ce qui pouvait symboliser l'impérialisme américain responsable de plusieurs centaines de milliers de morts.

Le Rock des années 50, de ces enfants en mal de vivre est donc devenu le Rock de la contestation radicale, politique, mais pour sombrer malheureusement quelques années plus tard dans le show-business des pop-stars.

### PUNK ET PROVOCATION

Depuis près d'un an, le Punk agit l'Angleterre. Le Punk est avant tout une musique ultra violente, à grandes échappées de décibels et qui se propose comme une réaction viscérale contre les superstars du Rock qui occupent les scènes depuis près de 10 ans. Il est incontestable que le Punk a permis à plusieurs dizaines de groupes de jouer sur scène. Une certaine répression s'abat même sur ce mouvement, leur festival interdit ainsi qu'un disque injurieux envers la reine. Beaucoup sont victimes d'agressions physiques venant de tous côtés. En Angleterre, quelques groupes se sont politisés et considèrent le Punk comme le reggae du noir (musique soutenant les luttes de libération nationale) et chantent l'émeute et «l'anarchie» comme les Sex Pistols dans *Anarchy in U.K.* mais savent-ils donc ce que cela veut dire ?

En France, contrairement à l'Angleterre, le Punk a touché les beaux quartiers et n'est qu'une affaire de gros sous, le style «provocateur» se vend bien dans la bonne société d'où l'apparition de multiples magasins vendant T-shirt, badges, lunettes noires, vêtements Punk pour les sorties en boîtes de nuit où des soirées leur sont organisées.

La Punk society, patronnée par le journal *Libération* et l'hebdomadaire *Elle*, se porte bien.

Les punks paradant dans la rue quand ils se sentent en sécurité sont devenus le spectacle favori des concierges d'immeubles. Le Punk est mort depuis quelques semaines, ses promoteurs français ont signé son agonie en écrivant son histoire avec leur mémoire dans deux livres, dernières marchandises d'un mouvement de guignols.

Tout mouvement novateur dans le domaine de la musique pop n'est-il pas voué à sa récupération tôt ou tard par les rapaces du show-business ?

Stéphane LEFORT

# théâtre

## SOLNESS LE CONSTRUCTEUR

Au Biothéâtre

A la fin du siècle dernier, Ibsen écrit cette pièce mélancolique. Je crois que la mise en scène de Pierre Sala, bien que très ingénieuse, ne répond pas au but rêvé par Ibsen. L'ensemble de ce qui nous a été présenté, évoque presque par instants, un vitrail. La lenteur voulue achève de ralentir le peu d'action de cette histoire nordique. Le jeu des interprètes se ressent de ce ralenti général, les apparitions en fond de scène du docteur de Ragnar, évoquent des fantômes plus que des participants. La pièce, très ramassée, laisse peu de place à l'action, alors ne freinons pas davantage le peu qui existe. Les interprètes sont bons : Gabriel Gascon, Martine Pascal, Martine Drai, Jean Renay, Catherine Chevalier et Alain Roland forment un bel ensemble.

## LE PROCUREUR

Théâtre Arcadie

L'œuvre dramatique qui vient d'être présentée dans la mise en scène de Jacques Ardouin, appartient à la lignée des grandes pièces à thèses. Elle est bien écrite, son élément dramatique hors du commun et l'interprétation excellente. Pourquoi faut-il aller voir ce spectacle dans une petite salle, sur une scène réduite, pour un nombre fort limité de représentations ? Vraiment, l'art théâtral de Paris est très inégalement réparti. Quand donc les jeunes auteurs pourront-ils trouver accueil dans des salles normales et prouver devant un public la qualité de leur talent. La pièce, écrite par A. Baudry, évoque un cas de conscience douloureux pour un assez haut magistrat, un procureur. L'action dramatique démontre le travail d'un auteur de grande qualité. L'action se situe dans une cité régionale où le magistrat vient d'être nommé. Au cours d'une prise de contact avec le doyen de la magistrature locale, le procureur expose les recommandations qu'il a reçu du Ministre concernant la défense de la morale. Cette morale étriquée et bigote qui ne nous concerne pas. Cet homme, au-dessus de tout soupçon, aux yeux de sa morale hypocrite, a cependant une faille. C'est l'analyse du comportement de ce magistrat, redevenant un homme parmi les autres, que résume la pièce. Le fonctionnaire évolue entre une femme délaissée et un fils turbulent mais cependant dégagé du rigorisme familial. La chute du premier acte dénote le talent sûr de l'auteur et le final de ces quatre actes est de la même qualité.

Nous sommes obligés d'évoquer le solide théâtre de mœurs, celui qui ne vieillit pas. Actuellement, nous en avons moult exemples dans la capitale : Bernard Shaw, Montherlant, Pirandello et Ibsen en attendant le retour de Mirbeau, Zola malgré ses défauts, etc.

Cette œuvre, non conformiste, mérite d'être connue et jouée partout. L'interprétation est digne du travail de l'auteur. Le Procureur est justement composé, sans charge inutile, par René Dupré, c'est une création de classe. Espérons le revoir dans ce rôle. Le fils du magistrat, parfait de naturel, c'est Geoffroy Thiebault. Serge Berry détaille, avec une exactitude surprenante le personnage du juge d'instruction. Jean-Jacques Durand, dans une courte apparition, permet de deviner un talent qui ne demande qu'une bonne occasion pour s'épanouir. C'est madame Françoise Bussy qui tient le difficile emploi de la femme du procureur. Certains de ses dialogues avec son mari et avec Denis Daniel, le confident du couple, atteignent de hauts moments du théâtre dramatique. Pour ma part, j'espère que celui qui vient d'écrire *Le Procureur* n'en restera pas à ce drame. C'est un auteur né. Qu'il nous convie bientôt à juger une autre œuvre.

Francis AGRY

### LE COURS D'UNE VIE

Tiré du livre de Louis Lecoin

sera projeté le Mardi 29 novembre à 20 h 15 au Montréal-Club, 7, rue Marx Dormoy Paris 18<sup>e</sup>

Un débat suivra la projection de ce film tandis qu'en lever de rideau, Brigitte Sauvane et Claude Clercq présenteront quelques unes de leurs chansons.

En vente à Publico

## LES ANARCHISTES ET LA GUERRE EN PALESTINE

Par Maurice JOYEUX

Editions LA RUE

Prix 8 F

Le groupe libertaire Fresnes-Antony vient d'éditer

### REFLEXIONS SUR L'ANARCHISME

De Maurice FAYOLLE

Cette publication est la première d'une collection de brochures trimestrielles : *VOLONTÉ ANARCHISTE*.

Le numéro : 7 F

Abonnement 2 ans : 60 F

de soutien : 100 F

ADRESSEZ VOS CHEQUES :

—De commande au numéro à l'ordre de Publico

- D'abonnement à l'ordre de J.-L. Larédo C.C.P. 3350608 F

# IL Y A SOIXANTE ANS, LE PARTI BOLCHEVIQUE PRENAIT LE POUVOIR

**L**a révolution russe de 1917, face à un gouvernement impuissant qui n'accordait ni la terre aux paysans, ni la paix aux soldats, dressait le pouvoir réel des soviets, des ouvriers, des paysans et des soldats. Le mot d'ordre : « Tout le pouvoir aux soviets », semblait orienter la Russie vers la gestion directe des producteurs. Lénine avait parfaitement compris que « les bolcheviks ne prendraient pas le pouvoir tant que les soviets ne s'en seraient pas emparés ». Aussi le coup de force bolchevik - connu sous le nom de Révolution d'Octobre - coïncide avec l'ouverture d'un second congrès panrusse des soviets où, grâce à un savant noyautage, les bolcheviks détenaient la majorité absolue, face aux socialistes révolutionnaires (S.R.) de gauche, aux S.R. de droite, aux mencheviks et au Bund (parti social-démocrate juif).

Devant le putsch bolchevik, ces trois dernières fractions quittèrent le congrès et bolcheviks et S.R. de gauche donnèrent les pleins pouvoirs à un Conseil des Commissaires du Peuple, composé uniquement de bolcheviks. Le 9 décembre, quelques S.R. de gauche entrèrent dans ce conseil et cette coalition - unique dans l'histoire de l'URSS - cessa le 15 mars 1918.

Les bolcheviks n'avaient cessé de réclamer dans leur programme l'élection d'une Assemblée Constituante. Le vote fut parfaitement régulier et libre - encore un fait unique dans l'histoire de l'URSS - et les S.R. de gauche eurent la majorité absolue. Le 18 janvier 1918, l'Assemblée se réunit et repoussa par 237 voix contre 136 une proposition des bolcheviks déclarant l'Assemblée incompétente. Celle-ci fut dispersée manu-militari et la voie était libre pour la dictature (la soi-disant dictature du prolétariat).

Restait à liquider le pouvoir des soviets. En dépit des textes tant de fois repris de *L'Etat et*

viets. Il voulait instaurer ce capitalisme monopoliste d'Etat, qui, disait-il, « signifiait inévitablement, infailliblement, un pas ou des pas en avant vers le socialisme ». Cela supposait la dictature d'un parti unique, donc réduire l'autorité des soviets jusqu'à en faire un simple organe d'exécution des volontés du Conseil des Commissaires du Peuple.

Bornons nous ici à marquer les étapes de la « mise au pas » du peuple russe. Dès le 17 novembre : confiscation des imprimeries, réglementation de la presse aboutissant à la suppression des journaux « bourgeois », mais aussi des feuilles socialistes et anarchistes. Décembre 1917 : création de la Vétcheka et des Tchekas locales, organes policiers qui procédaient à des arrestations sommaires et à des détentions dans des camps de travail forcé (le travail forcé sous la direction du NKVD fut légalement institué par décret du 15 avril 1919). Dès la fin de 1918 : militarisation des branches principales de l'industrie, substitution du Conseil des Commissaires du

pule les élections aux soviets en se débarrassant des oppositionnels et en 1918, aux congrès annuels panrusse des Soviets, seuls les communistes et les sans-parti purent voter. Les S.R., les mencheviks, les anarchistes étaient les individus à éliminer de la vie politique et en juin 1921 (3 mois après l'écrasement de la Commune de Kronstadt) leur liquidation fut consommée. On commença par les anarchistes (600 arrestations à Moscou en avril 1918), les S.R. de gauche suivirent après l'assassinat de l'ambassadeur allemand Von Mirbach (6 juillet 1918). Les mencheviks, exclus le 14 juin 1918 du Comité Exécutif central des Soviets, eurent un semblant d'existence légale à partir du 30 novembre 1918, mais furent définitivement liquidés après l'insurrection de Kronstadt.

Quant aux S.R. de droite, partisans de la lutte armée contre les bolcheviks, on devine qu'ils furent les premières victimes.

On peut dire que moins de six mois après le coup de force bolchevik, la dictature « du prolétariat » avait montré son vrai visage : régime dictatorial au profit d'une minorité, suppression de toutes les libertés, concentration de tous les pouvoirs aux mains d'une équipe de professionnels de la politique, mise en pratique du principe que Boukharine et Tolski devaient en 1919 formuler en ces termes : « Un parti au pouvoir, tous les autres en prison ».

Les marxistes-léninistes non-orthodoxes vont partout répé-

défiguré la pure révolution léniniste. Les crimes de Staline ne sont que la suite logique du léninisme, les conséquences fatales de la victoire d'un parti unique. Lénine est la préfiguration de Staline et dès le lendemain de la « Révolution d'Octobre », on pouvait se rendre compte de la voie qu'allait suivre inéluctablement la prise du pouvoir par la minorité bolchevik.

L'avenir a montré que toutes les révolutions se réclamant de la théorie marxiste-léniniste tendaient à l'établissement de régimes oppressifs : Lénine, Trotsky, Mao, Castro, Ulbricht, les chefs ne sont pas en cause, ce sont les principes qui sont exécrationnels, ces principes dénoncés par les anarchistes depuis plus d'un siècle.

Jean BARRUE

## Vers de nouvelles purges en Chine ?

### VENT D'EST

Assistera-t-on prochainement à une nouvelle purge au sein du Parti Communiste Chinois ? On peut raisonnablement se poser la question quand on sait que les organes dirigeants de la capitale chinoise subissent actuellement une certaine « remise en ordre », que l'on n'attendait pas si tôt après le congrès du Parti.

Le général Wu Chung, qui était le commandant de la garnison de Pékin, et un ancien de la « Longue Marche », a été muté à Canton, dans le même temps où se poursuit une virulente campagne de critiques contre Wu Teh, le maire de Pékin, membre influent du Bureau Politique, ainsi que contre le général Chen Hsi Lien, commandant de la région militaire. Le successeur de Mao, le président Hua Kuo Feng, devrait-il trancher et se débarrasser de ces personnalités importantes qui, pour le moment, restent en fonction ? Il semble bien qu'il y sera contraint, s'il ne veut pas courir le risque de déplaire à Teng Hsiao Ping, « l'homme qui monte » ; lui et ses amis n'ont pas oublié le comportement des responsables municipaux de Pékin en 1976, à l'époque où, sous l'influence de la « bande des quatre », s'intensifiait la « critique contre la ligne révisionniste de Teng, responsable engagé sur la voie capitaliste, et non repent ». Depuis, Teng est réapparu sur le devant de la scène, et son retour pousse certains éditorialistes à discerner un changement dans la politique de la R. P. de Chine, une forme de « libéralisation » qui se concrétiserait notamment par la réforme de l'enseignement, qui aurait surtout pour objectif d'augmenter sensiblement le personnel qualifié, en matière scientifique et technique en particulier, dans le but évident d'ac-

céler la « modernisation » de cet immense pays. Mais doit-on réellement parler d'un tournant, alors que dans le domaine intérieur, les structures restent identiques, très bien déterminées, à savoir que le Parti est le principal élément de décision dans la vie des Chinois, que le rôle des syndicats se borne à enseigner le marxisme-léninisme et la pensée de Mao, afin « d'élever le niveau de conscience des masses ». En politique étrangère, les prises de position officielles restent inchangées : hostilité et méfiance envers l'URSS, considérée comme l'ennemie numéro un, détente mesurée avec l'Amérique et l'Europe Occidentale.

Nul ne peut ignorer que la « juste ligne » du « grand Timonier » fut loin de toujours être droite, et que les limogeages furent nombreux au cours de son règne. Un renouvellement du personnel à Pékin - ou plus haut encore - ne serait qu'un épisode supplémentaire de cette lutte pour le pouvoir, agrémentée de multiples règlements de comptes entre « droitiers » et « gauchistes ». Les uns comme les autres n'en sont pas moins des partisans irréductibles et fanatiques d'une dictature sur le prolétariat, dont ils essaient de nous faire croire qu'elle débouchera sur l'abolition de toutes les classes. On peut cependant supposer que le « come-back » des « modérés », du genre Teng Hsiao Ping, permettra à la bourgeoisie et aux privilégiés du régime, d'user de leur influence pour faire suivre à la Chine un chemin parallèle à celui de l'URSS, et de restaurer ainsi dans un délai assez bref un capitalisme monopoliste d'Etat que quelques groupes de la Révolution Culturelle auraient souhaité voir disparaître à tout jamais, avant d'être étouffés et liquidés par la bureaucratie.

Bernard LANZA



Manifestation devant le Palais d'Hiver d'Odessa (1905)

la Révolution (écrit en septembre 1917 et publiés en mars 1918), Lénine n'accordait aucune confiance à la spontanéité créative du prolétariat, à la gestion de l'économie par les so-

Peuple au Comité Exécutif central des Soviets et concentration de toute l'autorité entre les mains du gouvernement, du parti bolchevik et de la Tcheka. En même temps, on mani-

tant - naïveté, sottise ou fourberie ? - que l'absence des libertés en URSS, le régime répressif, le goulag sont des déviations résultant de la bureaucratie et du stalinisme qui ont

soutenez l'hebdo... souscrivez pour l'hebdo... abonnez-vous à l'hebdo...